5 Avril 1908. 5a Aprilo 1908. 82a NUMERO. 5n April 1908.

6a JARO, 15a numero.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

ABONNEMENTS

Un an, au moins (tous pays) .	fr. 6,00
Membres de la Ligue	» 7,00
Membres protecteurs de la Ligue	» 10,00
Un numéro.	» 0,25
L'année parue	» 6,00
Envoi à l'étranger (par envoi).	» 1,00

ABONOJ

Unu jarkolekto, almenaŭ . .	Sm. 2,40
Membroj de la Ligo	» 2,80
Protektantaj membroj de la Ligo	» 4,00
Unu numero	» 0,10
Unu antaŭa jarkolekto . . .	» 2,40
Sendo alilande (po sendo) . .	» 0,40

INSCHRIJVINGEN

1 jaar ten minste (alle landen) .	fr. 6,00
Bondsleden	» 7,00
Bonds-beschermleden. . . .	» 10,00
Het nummer	» 0,25
Het verschenen jaar . . .	» 6,00
Buitenland (per zending). . .	» 1,00

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1ª de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n^oj^n Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

	Nacie		Internacie	
Amerika Esperantisto, 1239, Michigan Avenue, Chicago, U. S. A.	d.	1.00	Sm.	2.05
Amsterdama Pioniro, Holanda-esperanto, Admin. Singel 386, Amsterdam (Holland).	Fl.	1.50	»	1.25
Antaŭen ·Esperantistoj !!! espagnol-esperanto Apartado 927, Lima, (Pérou) . .	S.	0.60	»	1.20
Brazila Revuo Esperantista. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro . .	Mr.	2.15	»	2.40
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . .	Ŝ.	3.20	»	1.60
Bulgara Esperantisto, dumonata, Adm. de Bulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie)	L.	1.50	»	0.60
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistū, Organo de Bohemaj Esp., Praha (Autriche) . .	Kr.	3.60	»	1.50
Dana Esperantisto, Gyldenlovesgade, 16, Kopenhago	kr.	2.60	»	1.45
Eho Esperantista, aldona de « Das Echo ». J. H. Schorer, 1, Dessauerstr. Berlin .	mk	5.00	»	2.50
Esperanta Ligilo, esp., pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, Paris . . .	fr.	3.00	»	1.20
Esperantisten Sveda-esperanto. P. Ahlberg, Surbrunnsgatan 37, Stockholm . .	Kr.	2.50	»	1.40
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	3.00	»	1.20
Espero Katolika, Mr Em. Peltier, Ste Radegonde (Indre et Loire) France 4 fr., hors France	»	5.00	»	2.00
Espero Pacifista, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) .	»	5.00	»	2.00
Estlanda Esperantisto. Sro J. A. Rahamagi, Weike Kalamajo uul. 7, k. 2, Revel (Russie).	r.	1.00	»	1.10
Filipina Esperantisto, Angla-hispana-esperanto P. O. Box 326, Manila (Philippines).	P.	2.00	»	. . .
Finna Esperantista, Ilarejo Esperantista, Helsinki, Finnlando	Fmk.	1.50	»	1.20
Flugila Stelo stenografie. Sro Fr. Schneeberger, Lüsslingen (Suisse) . . .	fr.	2.00	»	0.80
Germana Esperantisto, allemand-esp., MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mk	3.00	»	1.50
Germana Esperanto-Gazeto, duonmonata Verlag: H. Wuttke, Pionierstr. Magdeburg	»	4.00	»	2.00
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	7.00	»	2.75
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris IIIa . . .	»	6.00	»	2.40
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio .	y.	1.60	»	1.65
Juna Esperantisto, monata gazeto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris.	fr.	2.50	»	1.00
La Belga Sonorilo, duonmonata, 53, rue de Ten Bosch, Bruxelles. . . .	fr.	6.00	»	2.40
La Esperanta Instruisto, Guilbert Pitman, 85, Fleet str. London, E. C. . . .	fr.	2.50	»	1.00
La Revuo, esperanto, 79, Bd St Germain, Paris	»	7.00	»	2.80
L'Espérantiste, français-esp., Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	»	4.00	»	1.60
L'Etoile Espérantiste, mensuelle. Administration 3, rue Sophie-Germain, Paris	fr.	2.00	»	0.80
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, Ve, . . .	»	7.50	»	3.00
Lumo, Bulgara, Ivan Nenkov, Str. Sv. Gorska no 2299, Tirnova (Bulgario) . .	fr.	5.00	»	2.00
La Verda Standardo, esperanto, Sro A. Marich, Ullöi ut 59, Budapest IX . .	Kr.	4.00	»	1.68
Paris-Esperanto, Sro V. Chaussegros, 3, place Jussieu, Paris Ve	fr.	1.50	»	0.60
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, Marszalkowska, 143, Warszawa (Varsovie)	r.	2.00	»	2.20
Roma Esperantisto, Sro Luigi Giambene, 198, via Babuino, Roma.	L.	3.00	»	1.20
Ruslanda Esperantisto, Nikolaerskaja Str. 33, loĝ 24. Peterburgo	r.	2.65	»	2.50
Saksa Esperantisto, redakt. Fritz Stephan in Leipzig	Mk	1.00	»	0.50
Stelo Kataluna, Rambla S. Isidro, 30, Igualada-Barcelona	fr.	3.00	»	1.20
Suno Hispana, espagnol-esp., Sro Rafael Duyos, Cirilo Amoros, 28, Valencia .	p.	3.00	»	1.20
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) .	fr.	2.50	»	1.00
The American Esperanto Journal, 211, West 126 Str. New York City, N. Y., U. S. A.	d.	1.00	»	2.00
Tra la Mondo, illustré, esp., 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	fr.	8.00	»	3.20
Tutmonda Espero. Paradis, 12, principal. Barcelona	fr.	3.00	»	1,20
Verda Stelo, hispana-esp. A. Vargas 3a del Reloj, no 12, Mexico, D. F. . . .	p.	1.00	»	2.00

5 Avril 1908. 5a Aprilo 1908. 82a NUMERO. 5n April 1908.
6a JARO, 15a numero.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Extrait de l'avant-propos du Journal de Route de la mission Scientifique du Ka-Tanga, publié en 1902.

. . . .

« Il faut choisir: il faut être ou savant, ou financier, industriel, commerçant.

« Malgré tous les titres d'un docteur en science, « s'il met ses découvertes nouvelles en exploitation « par quelque syndicat, il choisit lui-même un rôle « qui lui enlève toute autorité scientifique; il n'a « plus qualité pour faire appel à ses frères en « science; le savant a fait place au financier.

« Dès lors, toutes les suppositions sont permises.

« Lorsque le docteur Roentgen découvrit les « rayons qui ont illustré son nom, son premier soin « fut de permettre de répéter son expérience, et il « s'y employa de toutes ses forces. Si, au lieu d'ap- « pliquer ainsi largement les méthodes de contrôle « en usage dans la science moderne le docteur « Roentgen avait répondu aux physiciens, le lende- « main de sa découverte: « Je ne peux rien vous dire « de précis; un syndicat vient de se former pour « l'exploitation de la vision à travers les corps « opaques, et le secret m'est ordonné », il aurait « peut-être acquis beaucoup de fortune, mais aurait « cessé de compter parmi les savants.

« *Ainsi l'explorateur qui veut rester digne du nom « de savant doit de même exposer tout ce qu'il a con- « staté sans le moindre souci d'affaires.*

« Il ne doit lui importer en rien que des particu- « liers, en petit ou en grand nombre, puissent s'en- « richir ou être ruinés selon des opérations spécu- « latives qu'ils tenteront sur les constatations livrées

Eltiraĵo el la antaŭdiro de « Voj-ĵurnalo de Scienca ekspedicio en Ka-Tanga » publikigita en la 1902a

. . . .

« Estas necesa elekti: esti ĉu sciencisto, ĉu « financisto, industriisto, komercisto.

« Malgraŭ la ĉiuspecaj kvalitaĵoj de scienca spe- « cialisto, se li aranĝas, kun helpo de ia sindikato, « ekspluaton de sia eltrovo, li elektas mem rolon « kiu forprenas de li ĉiun kaj ĉian sciencan aŭto- « ritaton: la sciencisto estas anstataŭita de financisto.

« De tiu momento ĉiu kaj ĉia konjekto estas ebla.

« Kiam doktoro Rœntgen eltrovis la radiaĵojn kiuj « famigis lian nomon, lia unua zorgo estis permesi « ke oni refaru lian eksperimenton, kaj li mem, je « lia tuta povo, klopodis por tio.

« Se, anstataŭ sin submeti, grandamaniere, al la « kontrola metodo uzata en la moderna scienco, « doktoro Roentgen estus respondinta al la fizikistoj « — je la morgaŭa tago de lia eltrovo —: « Mi ne « povas diri ion precizan; sindikaton ĵus oni aranĝis « por ekspluati la videblecon tra maldiafana objekto; « konsekvence la afero devas resti severe sekreta », « eble li estus akirinta grandan riĉecaĵon, sed, « samtempe li ne plu estus kalkulinda en la scienc- « emoj.

« *Same, esploristo kiu intencas resti inda de l' titolo « de sciencemo, devas konigi, sen ia ajn mona pri- « okupo, ĉion kion li konstatis.*

« Li estos, kaj restos, absolute indiferenta pri tio « ke iaj personoj, multnombre aŭ ne, povu riĉiĝi aŭ « malriĉiĝi laŭ la komercaj aferoj kiujn ili povas fari « je la konstatoj de li donitaj al la tuta publiko;

« à la publicité par lui, simple savant, qui se réjouira « seulement de voir les dites constatations passées « au crible du plus grand nombre possible de con- « trôles. »

***

C'est en 1902 que nous écrivions ces lignes, à l'adresse des spéculateurs coloniaux dont nous refusions d'être malgré les alléchantes propositions qu'on nous faisait.

Nous étions loin de nous douter alors qu'un jour nous pourrions reproduire cette profession de foi en l'appliquant aux « Marchands du Temple Espérantiste ».

Certes nous nous réjouissons de savoir que l'Esperanto permet déjà de gagner de l'argent; et nous ne voyons dans de tels gains rien de blâmable.

Nous dénions seulement à ceux qui tirent profit de l'Esperanto de parler encore en apôtres de la « sankta afero ».

L'expérience de la « kolekto aprobita » aurait dû suffire.

Dommage que les « intéressés » ne l'aient pas compris.

Les commerçants espérantistes sont gens très honnêtes et dignes d'estime, mais on ne peut plus les nommer des « apôtres », et ils n'ont plus le droit de parler au nom de la « sankta afero ».

Ceux-là sont de vrais apôtres qui, au risque de compromettre la publication qu'ils dirigent, n'hésitent pas à accepter la discussion complète, en toute lumière, sur la possibilité d'améliorer l'Esperanto actuel.

Amicus Plato, sed magis amica Veritas.

Comm[t] LEMAIRE CH.

« de li, nur sciencemo, nur sciencisto, kiu estos ĝaja « nur vidanta siajn konstaturojn esploratajn de plej « multe da kontroloj ».

***

Tion ni skribis, en la 1902[a], pri iaj kolonialaj spekulaciistaĉoj, inter kiuj ni rifuzis nin meti malgraŭ liaj tre allogantaj proponoj.

En tia tempo ni certe ne povis suspekti ke, iam, ni devus reprodukti tiun « kredan deklaracion », ĝin rilatante al la « Vendistoj de l'Esperanta Templo ».

Ni, ja, ĝojiĝas sciante ke Esperanto jam permesas, al kelkaj, monan profiton ; en tia profito ni vidas nenion mallaŭdindan.

Ni nur rifuzas, al kiu faras monon per Esperanto, ankoraŭ paroli kiel apostolo de l' « sankta afero ».

La eksperimento farita je la « kolekto aprobita » estis sufiĉa.

Tion, bedaŭrinde, la « profituloj » ne komprenis, ne komprenas, ne komprenos.

Esperanta komercisto estas tre honesta kaj estiminda persono.

Sed oni ne povas plu lin nomi : « apostolo » ; li tute ne rajtas plu paroli je l' nomo de l' « sankta afero ».

Estas vera apostolo tiu kiu, riskante kompromiti siajn eldonaĵojn,sen ŝanceliĝo akceptas plenan diskutadon, tutluman esploradon pri la eblecon plibonigi la nunan Esperanton.

Amicus Plato, sed magis amica Veritas.

K[o] LEMAIRE CH.

LA DÉRIVATION EN ESPERANTO.

(*Suite*).

SUFFIXE UL.

Pour faire saisir bien nettement l'abus qui a été fait jusqu'ici de l'affixe *ul*, il est bon de redire la relation logique et réversible qui doit — nous l'avons démontré — exister entre substantif et adjectif immédiatement dérivés l'un de l'autre.

Nous avons montré que le substantif et l'adjectif doivent avoir exactement le même sens, avec l'idée de substance en plus ou en moins.

L'Esperanto actuel emploie partiellement cette dérivation logique et claire.

Exemples:

DEVENO EN ESPERANTO.

(*Daŭrigo*).

SUFIKSO UL.

Por plene kaj klare komprenigi la trouzon, kiun oni faris ĝis nun pri la sufikso *ul*, estas necesa rediri la logikan kaj reciprokan rilaton, kiu devas — ni tion elmontris — ekzisti inter substantivo kaj adjektivo senpere devenantaj unu de la alia.

Ni montris ke la substantivo kaj la adjektivo devas havi precize la saman sencon, kun la ideo pri substanco plie aŭ malplie.

La nuna Esperanto uzas parte tiun logikan kaj klaran devenon.

Ekzemploj :

Acida, *acido ; dekliva*, *deklivo ; dezerta*, *dezerto ; ebena*, *ebeno ; ekstrema*, *ekstremo*; *fraŭla*, *fraŭlo*; *orfa*, *orfo; vidva*, *vidvo*; *parenca*, *parenco*; *invalida*, *invalido; laika*, *laiko; nobela*, *nobelo*; *najbara*, *najbaro*; *parazita*, *parazito*; *suverena*, *suvereno; elektita*, *elektito*; *katolika*, *katoliko; franca*, *franco*; *angla*, *anglo*; *parolanta*, *parolanto ; verkinta*, *verkinto ; batata*, *batato* (le battu) ; *arestita*, *arestito* (l'homme arrêté); *ora*, *oro*; *kverka*, *kverko*; etc..., etc.

Comme le dit Couturat, cette dérivation est parfaitement logique et claire; il est naturel que deux mots, qui ne différent que par le changement de la finale grammaticale, correspondent à deux concepts *qui ont le même sens* et ne différent que par leur rôle grammatical. C'est d'ailleurs ainsi que procédent les langues européennes anciennes et modernes, pour substantifier les adjectifs.

Le grec leur adjoignait simplement l'article : ἀγαθὸς, bon; ὁ ἀγαθὸς, l'homme bon, le bon.

En latin, faute d'article, le substantif était identique à l'adjectif; *dives* signifiait à la fois riche et l'homme riche; *pauper* signifiait pauvre et le pauvre (l'homme pauvre).

En français on imite le grec en formant le substantif à l'aide de l'article: avare, l'avare; juste, le juste; brave, le brave (l'homme brave); aveugle, l'aveugle (l'homme aveugle); etc.

En anglais, on forme le substantif en mettant l'article devant l'adjectif: blind, aveugle; the blind, l'homme aveugle.

En allemand, on substantifie l'adjectif en conservant ses flexions propres: *die blinden*.

On voit que la règle à la fois logique et claire que nous avons énoncée, répond en même temps, et complètement, au principe d'internationalité.

La logique et l'usage s'accordent à recommander cette dérivation si simple.

Comme nous l'avons dit et montré, l'Esperanto l'emploie partiellement.

Il importe qu'il l'emploie, dorénavant, sans exception.

Il ne faut plus qu'on trouve, dans les futurs dictionnaires, des anomalies telles que:

Kiel diras Couturat, tiu deveno estas perfekte logika kaj klara; estas natura ke du vortoj, kiuj nur diferenciĝas per ŝanĝo de la gramatika fino, korespondu al du perceptoj *kiuj havas saman sencon* kaj nur diferenciĝas pro sia gramatika rolo. Tiel procedas la Eŭropaj lingvoj, malnovaj kaj modernaj, por substantivigi la adjektivojn.

La greka lingvo al ili simple aldonis la artikolon: ἀγαθὸς, bona; ὁ ἀγαθὸς, la bona homo, la bono.

En latina lingvo, pro manko de artikolo, la substantivo estis simila al la adjektivo; *dives* samtempe signifis riĉa kaj la riĉa homo; *pauper* signifis malriĉa kaj la malriĉa homo.

En franca lingvo, oni imitas la grekan devenante la substantivon per la artikolo: *avare*, *l'avare*; *juste*, *le juste*; *brave*, *le brave*; *aveugle*, *l'aveugle*; k. c.

En angla lingvo oni formas la substantivo per la artikolo antaŭ la adjektivo: *blind*, *the blind*.

En germana lingvo, oni substantivigas la adjektivon konservante ĝiajn proprajn fleksiojn: *die blinden*.

Oni vidas ke la regulo, samtempe logika kaj klara, kiun ni esprimis, respondas ankaŭ kaj plene al la principo de internacieco.

La logiko kaj la uzo akordiĝas por rekomendi tiun devenon tiel simplan.

Kiel ni tion diris kaj montris, Esperanto uzas ĝin parte.

Estas tute necesa ke ĝi uzu tion, de nun, sen escepto.

Oni ne plu povos trovi, en la estontaj vortaroj, nenormalaĵojn kiel:

	vidva,	veuf;	*vidvo*,	l'homme veuf;	
avec	*virga*,	vierge;	*virgulo*,	l'homme vierge;	
	nobela,	noble;	*nobelo*,	le noble (le gentilhomme);	
avec	*nobla*,	noble;	*noblulo*,	l'être ayant des sentiments nobles;	
	katolika,		*katoliko*;		
avec	*skeptika*,		*skeptikulo*;		
	amata,		*amato*;		
avec	*kara*,		*karulo*;		
	arestita,		*arestito*;		
avec	*kaptita*,		*kaptitulo*;		etc., etc.

***

La série d'exemples comparatifs que nous venons d'énumérer condamne sans phrases l'emploi inutile, disgracieux, illogique, totalement abusif qui a été fait de *ul*. Que ceux qui voudront y justifier l'emploi de *ul* tâchent de trouver une différence entre ces cas parallèles, et disent pourquoi *ul* serait nécessaire dans les uns plutôt que dans les autres.

D'aucuns brandiront le « Fundamento » et clameront que le « livre saint, intangible » donne des exemples de cet emploi inutile, disgracieux, illogique.

Libre à chacun d'enchaîner — ou de laisser enchaîner — sa liberté d'examen et son simple bon-sens.

Pour nous, nous allons, avec Couturat, Beermann,

***

La serio da ekzemploj por kompari, kiujn ni ĵus montris, kondamnas — sen parolado — la senutilan, malgracian, nelogikan uzadon, tute trouzeman, kion oni faris pri *ul*. Tiuj, kiuj intencos pravigi tie la uzon de *ul*, provu trovi diferencon inter tiuj paralelaj kazoj kaj diru kial *ul* estas necesa en unu kazo prefere ol en alia.

Iaj svingos la Fundamenton kaj krios ke la « netuŝebla, sankta libro » donas ekzemplojn de tiu senutila, malgracia, nelogika uzo.

Ĉiu estas libera enkatenigi — aŭ permesi ke oni enkatenigu — sian liberecon de ekzameno kaj sian simplan saĝon.

Pri ni, kun Couturat, Beermann kaj pli ol unu

et plus d'un espérantiste dévoué, examiner de près la question, *pour le bien de l'Esperanto*, nous voulons toujours l'espérer.

D'après le *Fundamento* même le suffixe *ul* signifie « qui est caractérisé par telle ou telle qualité, telle façon d'être ».

Exemple : *avara*, avare (adjectif) ; *avarulo*, un homme avare.

Or, dans *avarulo* où est la « qualité » qui caractérise l'*avarulo*.

Ce n'est pas la finale o; ce n'est pas le suffixe *ul;* reste *avar'* ou *avara*.

Mais *avara* n'est pas la qualité correspondant à l'idée ayant pour radical *avar'*.

Cette qualité c'est évidemment *avareco*, l'avarice.

La qualité d'un avare c'est l'avarice, et non pas l'avare (adjectif).

Dès lors, pour appliquer le Fundamento, l'être qui est caractérisé par la qualité avareco, devrait être appelé *avareculo*.

Mais alors que fera-t-on du substantif *avaro ?*

Actuellement l'Esperanto n'en fait rien ; il est inexistant pour l'Esperanto actuel.

Avec la règle que nous avons donnée, pour marquer la relation immédiate et réversible entre substantif et adjectif, nous aurons:

Avara, avare; *avaro*, l'homme avare.

Répétons qu'en appliquant ici la règle susdite nous ne faisons que généraliser ce que l'Esperanto a fait pour une série d'idées, ainsi que nous l'avons fait voir par les exemples cités au début de notre présent article.

Oui, nous ne faisons ici qu'appliquer complètement, et sans exceptions une bonne règle, logique et claire, grâce à laquelle:

sindonema esperantisto, ni tuj ekzamenos detale la demandon, *por la profito de Esperanto*, ni tion ankoraŭ esperas.

Laŭ la *Fundamento* mem, la sufikso ul signifas « kiu estas karakterizita per tia aŭ tia kvalito, tia aŭ tia stato ».

Ekzemplo : avara (adjektivo) avarulo = avara homo.

Nu, en *avarulo*, kie estas la « kvalito » kiu karakterizas la avarulon ?

Ĝi ne estas la fino o ; ĝi ne estas la sufikso *ul* ; restas nur avar' aŭ avara.

Sed *avara* ne estas la kvalito, rilatanta al la ideo, kiu havas kiel radikon : avar'.

Tiu kvalito estas, evidente, eco : la *avareco*.

La kvalito de avarulo estas la avareco, kaj ne la avara (adjektivo).

Konsekvence, por apliki la Fundamenton, la estaĵo, kiu estas karakterizita per la kvalito « avareco », devus esti nomata *avareculo*.

Sed, en tiu okazo, kia fariĝus la substantivo *avaro ?*

Nune, Esperanto ĝin ne konas ; ĝi ne ekzistas por la nuna Esperanto!

Per la regulo, kiun ni proponis, por montri la rilaton senperan kaj reciprokan inter substantivo kaj adjektivo, ni ricevos:

avara (adjektivo) ; avaro = homo avara.

Ni ripetu ke, aplikante nun la regulon supre montritan, ni nur ĝeneraligas tion, kion Esperanto faris por serio da ideoj, kiel ni tion montris per la ekzemploj cititaj en komenco de la nuna artikolo.

Jes, ni tie ĉi nur aplikadas, plene kaj senescepte, bonan regulon, logikan kaj klaran, dank' al kiu :

blindulo	sera remplacé par — estos anstataŭigita per :	*blindo*
bravulo	» » » » » »	*bravo*
cinikulo	» » » » » »	*ciniko*
ebriulo	» » » » » »	*ebrio*
eminentulo	» » » » » »	*eminento*
fanatikulo	» » » » » »	*fanatiko*
fremdulo	» » » » » »	*fremdo*
frenezulo	» » » » » »	*frenezo*
junulo	» » » » » »	*juno*
justulo	» » » » » »	*justo*
kriplulo	» » » » » »	*kriplo*
lamulo	» » » » » »	*lamo*
miopulo	» » » » » »	*miopo*
noblulo	» » » » » »	*noblo*
piulo	» » » » » »	*pio*
riĉulo	» » » » » »	*riĉo*
sanktulo	» » » » » »	*sankto*
skeptikulo	» » » » » »	*skeptiko*
sovaĝulo	» » » » » »	*sovaĝo*
strabulo	» » » » » »	*strabo*
surdulo	» » » » » »	*surdo*
mutulo	» » » » » »	*muto*
liberalulo	» » » » » »	*liberalo*
radikalulo	» » » » » »	*radikalo ;*

etc., etc.

***

Nous reviendrons ainsi à l'emploi logique et correct de *ul;* cet emploi l'Esperanto actuel le montre dans les dérivés médiats suivants:

***

Ni restarigos, tiele, la logikan kaj korektan uzon de *ul*; tiun uzon, la nuna Esperanto montras en la peraj devenaĵoj sekvantaj :

ĝibo, bosse; *ĝibulo* = un être caractérisé par une bosse, un bossu;
kiraso, cuirasse; *kirasulo* = l'être caractérisé par une cuirasse, un cuirassier;
rento, rente; *rentulo* = un être caractérisé par des rentes, un rentier;
vertebro, vertèbre; *vertebrulo* = un vertébré;
ringo, anneau; *ringulo* = un annelé;
etc..., etc.

***

Bien que le Fundamento dise « *ul* » = qui est caractérisé par telle ou telle qualité, telle façon d'être, et ne spécifie nullement que *ul* ne s'emploiera qu'en parlant de personnes, on voit des Espérantistes employer *ulo* isolément pour dire « un être, une personne », ce qui est absurde car *ulo* serait ainsi « un être, une personne caractérisé par .....».

Par quoi?

Par rien de tout?

Employer *ul* isolément c'est donner, inutilement et ici illogiquement, un synonyme à *homo* ou à *viro*.

Et c'est fausser complètement le sens et le rôle de *ul*, attendu qu'un pareil suffixe exprime essentiellement une relation, et non un *concept* (distinction essentielle en logique).

D'autre part le sens de « *homo* » ou « *viro* » que certains espérantistes ont appliqué à « *ulo* », est contredit par les dictionnaires où l'on trouve *ul* appliqué à des animaux et à des objets inanimés; exemples:

unuhufulo = un solipède;
unukornulo = une licorne;
trimastulo = un trois-mâts;
trikornulo = un tricorne; etc. etc.

Et ce dernier emploi, qui semble étrange à certains — tant l'usage contraire a prévalu — est parfaitement conforme à la définition de *ul* donnée dans le Fundamento.

***

On a employé, inutilement et illogiquement, *ul* avec les participes.

On trouve:

kaptitulo alors que *kaptito* est le bon mot;
nekonatulo alors que *nekonato* suffit.

Chose curieuse on applique *ul* plus particulièrement aux participes passifs; les participes actifs, plus heureux, peuvent, paraît-il, s'en passer; et l'on a toujours fort bien compris: *parolanto*, *verkinto*; *leganto*...

Toutefois dans Internacia Scienco Revuo, 2me année, on trouve un article, écrit par un Slave, où les participes actifs substantifiés étaient tous, sans exception, soigneusement affublés de l'affixe ul: *legantulo*, *kreantulo*, *regnantulo*, *gardantulo*, *portantulo*, *protektantulo*, *defendantulo*, *predikantulo*, *liberigantulo*, *prezentantulo*.

Ce sont là, heureusement, des exceptions, mais fort instructives; en effet les fanatiques du Fundamento peuvent prétendre que ces exceptions ne sont pas contraires au « livre saint »; que par conséquent on n'a pas à les critiquer.

Nous les critiquons tout de même, parce que

ĝibo; ĝibulo = estaĵo karakterizata per ĝibo
kiraso; kirasulo = estaĵo karakterizata per kiraso;
rento; rentulo = estaĵo karakterizata per rentoj;
vertebro; vertebrulo = estaĵo karakterizata per vertebroj;
ringo; ringulo = estaĵo karakterizata per ringoj;
k. c., k. c.

***

Kvankam la Fundamento diras: « *ul* = kiu estas karakterizata per tia aŭ tia kvalito, tia stato » kaj tute ne specialigas ke *ul* estos nur uzata por la personoj, oni vidas Esperantistojn kiuj uzas izole *ulo* por diri « estaĵo, persono »; tio estas absurda ĉar *ulo* estas « estaĵo, karakterizata per ....».

Per kio?

Per nenio.

Uzi *ulo* izole estas aldifini, senutile kaj tie ĉi nelogike, sinonimon al *homo* aŭ al *viro*.

Kaj estas falsigi plene la sencon kaj la rolon de ul, ĉar tia sufikso esprimas esence rilaton, kaj ne koncepton (esenca diferenco en logiko).

Aliflanke la senco de « homo » aŭ « viro » kiun kelkaj Esperantistoj aplikadis al « *ulo* » estas kontraŭdiranta al la vortaroj, en kiuj oni trovas *ul* aplikita al bestoj kaj ne vivantaj objektoj; ekzemploj:

unuhufulo = besto kiu havas plenan hufon;
unukornulo = besto kiu havas kornon sur frunto;
trimastulo = ŝipo kiu havas tri mastojn;
trikornulo = ĉapelo kiu havas tri kornojn; k. c.

Kaj tiu lasta ekzemplo, kiu ŝajnas stranga al iuj — tiom la kontraŭa uzo superreĝis — estas perfekte konforma al la difino de *ul* laŭ la Fundamento.

***

Oni uzis, senutile kaj nelogike, *ul* kun la participoj.

Oni trovas:

kaptitulo, kvankam kaptito taŭgas;
nekonatulo, kvankam nekonato sufiĉas.

Je kurioza elekto, oni aplikas *ul* pli speciale al pasivaj participoj; la aktivaj participoj, pli feliĉaj, ŝajne povas ĝin forĵeti; kaj ĉiam oni bone komprenis: parolanto, verkinto, leganto...

Tamen, en Internacia Scienca Revuo, 2^a^ jarkolekto, oni trovas artikolon, skribitan de Slavo, kie ĉiuj aktivaj participoj substantivigitaj estis, sen escepto, zorge vestitaj per afikso *ul*: legantulo, kreantulo, regnantulo, gardantulo, portantulo, protektantulo, defendantulo, predikantulo, liberigantulo, prezentantulo.

Tio estas, feliĉe, escepto, sed tre instruiva; efektive la fanatikoj de la Fundamento povas pretendi ke tiu escepto ne estas kontraŭ la sankta libro; ke konsekvence li ne estas nekorekta; ke konsekvence oni ne devas ĝin kritiki.

Ni kritikas ĝin, malgraŭ tio, ĉar ni kritikas

nous critiquons un système dont ces exceptions sont une réfutation par l'absurde.

Ceux qui défendent ce système devront, pour être conséquents avec eux-mêmes — à défaut de l'être avec la logique et la simplicité — dire *Franculo*, *Anglulo*, etc.

Et Esperanto lui-même devrait s'appeler..... *Esperantulo* !!

***

On sentira de plus en plus la nécessité de l'étude sur la dérivation, si on examine comment le texte du Fundamento a été transformé par les auteurs de grammaires et de livres d'enseignement.

L'Universala Vortaro (Fundamento), comme nous l'avons rappelé, donne : « *ul* = qui est caractérisé par telle ou telle qualité, telle façon d'être ».

Un manuel français dit : « ul, indique l'être *vivant* caractérisé par la qualité qu'exprime la racine. »

Un manuel en Esperanto dit : « ul montras la *personon* karakterizatan per... ».

L'être vivant ! la personne !

Eh bien ! Et la netuŝebleco du Fundamento, qu'est-ce qu'elle devient là-dedans ?

Car l'Universala vortaro en définissant *ul* ne parle ni d'*être vivant* ni de *personne*.

***

Pour remettre, aisément et agréablement, toutes choses en bonne place — tout en demeurant excellent espérantiste — il suffira d'accepter les propositions de Ido.

Les voici :

« Le suffixe *ul* sert à indiquer un individu (homme, animal ou objet inanimé individualisé) caractérisé par un certain attribut, objet ou propriété :

sistemon, de kiu tiu escepto estas refuto per absurdo.

Tiuj, kiuj defendas tiun sistemon devos, por obei sian opinion — sed ne la logikon kaj la simplecon — diri : *Franculo*, *Anglulo*, k. c.

Kaj Esperanto mem devus sin nomi... *Esperantulo* !!

***

Pli kaj pli oni ricevos senton pri la neceseco de la lerno pri la deveno, se oni ekzamenas kiamaniere la teksto de la Fundamento estis aliformigita de la aŭtoroj de gramatikoj kaj lernolibroj.

L'Universala Vortaro (Fundamento), kiel ni jam tion diris, enhavas : « *ul* = kiu estas karakterizata per tia aŭ tia kvalito, per tia stato ».

Franca lernolibro diras : « ul, montras la *vivantan* estaĵon, karakterizatan per la kvalito esprimata en la radiko ».

Esperanta lernolibro diras : « ul montras la *personon* karakterizatan per... ».

La vivanta estaĵo ! la persono !

Nu ! Kaj la netuŝebleco de la Fundamento, kio ĝi fariĝas ?

Ĉar la Universala Vortaro, difinante *ul*, parolas nek pri *vivanta* estaĵo, nek pri persono.

***

Por restarigi, facile kaj agrable, ĉiujn aferojn en taŭga loko — kaj samtempe resti bona Esperantisto sufiĉos akcepti la proponojn de Ido.

Ili estas :

« La sufikso *ul* taŭgas por montri individuon (homo, besto aŭ nevivanta objekto individuigita) karakterizigitan per ia atributo, objekto aŭ propreco :

Ĝibulo = un bossu ; *kirasulo* = un cuirassier ; *rentulo* = un rentier ; *vertebrulo* = un vertébré ; *krustulo* = un crustacé ; *ringulo* = un annelé ;

« En outre, dit Ido, tous les substantifs formés par *ul* fourniront des adjectifs *immédiatement* dérivés, par simple changement de la finale o en a : *ĝibula* signifiera bossu (adjectif).

« Mais *ul* ne doit jamais servir à substantifier des adjectifs, c'est-à-dire à les transformer en un substantif de même sens ; de *brava* = brave (adjectif) on tirera *bravo* = qui est *brava* = un brave, et non pas *bravulo* qui est laid parce qu'illogique et obscur, et qui est lourd d'un ballast inutile.

« Le suffixe *ul* s'appliquera aussi à des radicaux verbaux pour désigner des êtres qui font (habituellement ou essentiellement) l'action exprimée par le verbe : de *repti* = ramper, on formera *reptulo* = un reptile.

« Dans ce cas *ul* aura un sens essentiellement actif.

« Enfin ce suffixe ne doit jamais être employé comme radical : il n'aurait pas de sens.

Telles sont les propositions de Ido.

Antido disait simplement : « *ul* indique un individu « caractérisé par un objet, un attribut ou une pro- « priété ; *ĝibulo* = un bossu ; *rentulo* = un rentier ; « *kirasulo* = un cuirassier ».

« Plie, diras Ido, ĉiuj substantivoj konstruitaj per *ul* naskos adjektivojn *senpere* devenantajn, per simpla ŝanĝo de la fino o per a : *ĝibula* = adjektivo franca *bossu*.

« Sed *ul* neniam taŭgas por substantivigi adjektivojn, estas diri aliformigi ilin en substantivo kun sama senco ; el brava (adjektivo) oni naskos bravo = kiu estas brava, homo brava, kaj ne bravulo, vorto malagrabla ĉar nelogika, konfuza, kaj peza je senutila balasto.

« La sufikson *ul* oni aldonos ankaŭ al radikoj verbaj por montri la estaĵoj, kiuj faras (kutime aŭ esence) la agon esprimitan en la verbo : el repti, oni naskigos reptulo = estaĵo kiu reptas.

« En tiu okazo, *ul* havas sencon esence aktivan.

« Fine, tiun afikson oni neniam uzos kiel radiko ; ĝi ne havus sencon ».

Tielaj estas la proponoj de Ido.

Antido simple diras : « *ul* montras individuon karakterizatan per objekto, atributo aŭ propreco ; ĝibulo = kiu havas ĝibon ; rentulo = kiu havas rentojn ; kirasulo = kiu havas kirason ».

On admettra, par la comparaison de Ido et Antido, que l'on ne gagne rien à vouloir être trop concis; en se contentant d'une grammaire dite élémentaire on ne fournit que des données absolument insuffisantes ; et alors surgissent forcément les « grammaires complètes », les unes bonnes, les autres moins ; l'expérience faite à ce point de vue par l'Esperanto est caractéristique ; elle condamne le système ; la langue auxiliaire internationale définitive aura une grammaire « une et indivisible », la même pour tous, comme la langue elle-même ; et il en sera de même du dictionnaire.

Ces deux éléments caractéristiques de la langue auxiliaire internationale définitive, grammaire et dictionnaire, seront des éléments si bien arrêtés que nul exégète ne pourra plus éprouver le besoin de leur donner l'appui de ses lumières spéciales.

***

Il importe d'insister une bonne fois sur tout ceci.

Pourquoi l'Esperanto actuel refuse-t-il d'adjectiver immédiatement les substantifs en *ulo*?

Pourquoi de *ĝibulo* = un bossu ne puis-je pas tirer l'adjectif *ĝibula*, et dire un chien bossu = *hundo ĝibula*?

D'après les dictionnaires actuels on a deux traductions à sa disposition, soit *ĝiba hundo*, soit *ĝibhava hundo*.

Ainsi on ne peut pas dire *ĝibula*, mais on peut dire *ĝiba* qui est illogique, ou *ĝibhava*, mot composé avec *hava* qui a précisément le sens de *ul*.

Nous disons que *ĝiba* ne peut pas s'employer dans le sens de *ĝibula*, c'est-à-dire ne peut pas signifier « qui a une bosse ».

La signification logique de *ĝiba* sera « *qui est ĝibo* ».

Ainsi, parlant d'une montagne qui forme une bosse sur une plaine, nous l'appellerons *ĝiba monto*, c'est-à-dire « montagne qui est une bosse » ou « montagne en bosse ».

Tel est l'emploi correct de *ĝiba* si *ĝibo* veut dire bosse.

Mais on ne dira pas « *monto ĝibhava* » car la montagne n'a pas une bosse, elle est elle-même, tout entière, une bosse.

Oni akceptos, post komparo de Ido kaj Antido, ke oni nenion gajnas kiam oni tro celas precizecon; kontentiĝante per gramatiko dirata « elementa » oni donas nur sciojn plene nesufiĉajn ; kaj tiam trude naskiĝas la « plenaj gramatikoj » ĉu bonaj, ĉu malpli bonaj ; la eksperimento en tiu vojo, farita de Esperanto, estas karakteriza ; ĝi kondamnas la sistemon ; la difinitiva internacia lingvo havos gramatikon « plenan kaj nedivideblan » saman por ĉiuj, kiel la lingvo mem ; same okazos pri la vortaro.

Tiuj du karakterizaj elementoj de la difinitiva internacia helpanta lingvo, t. e. ĝiaj gramatiko kaj vortaro, estos elementoj tiel plene difinitaj, ke nenia ekzegezisto povos senti la neceson altrudi al ili, la helpon de liaj specialaj klarigoj.

***

Estas nepre necesa insisti pri tio.

Kial la nuna Esperanto rifuzas adjektivigi senpere substantivon finiĝantan per *ulo*?

Kial el ĝibulo, mi ne povas eltiri la adjektivon ĝibula kaj diri, ekzemple, « hundo ĝibula »?

Laŭ la nunaj vortaroj, oni povas, uzi du tradukojn: ĝiba hundo, aŭ ĝibhava hundo.

Tiel oni ne povas diri ĝibula, sed oni povas diri ĝiba, kiu estas nelogika, aŭ ĝibhava, vorto kunmetita kun *hava*, kiu precize havas la sencon de *ul*.

Ni diras ke *ĝiba* ne povas esti uzata en senco de ĝibula, estas diri ne povas signifi : kiu havas ĝibon.

La logika signifo de *ĝiba* estos : *kiu estas ĝibo*.

Ekzemple, parolante pri monto kiu formas ĝibon sur ebenaĵo, ni nomizos ĝin *ĝiba monto*, estas diri « monto kiu estas ĝibo » aŭ « monto formata laŭ ĝibo ».

Tia estas la korekta uzo de ĝibo, se ĝibo tradukas la francan vorton *bosse*.

Sed oni ne diros « *monto ĝibhava* » ĉar la monto ne havas ĝibon; ĝi mem, tute, plene estas ĝibo.

Resume ni devus diri:

En résumé nous devrions dire *ĝibo* = bosse,
ĝiba = qui est bosse, kiu estas ĝibo,
ĝibala = relatif à une bosse, rilata al ĝibo,
ĝibulo = un bossu, homo kiu havas ĝibon,
ĝibula = bossu (adjectif), kiu estas ĝibulo,
ĝiboza = couvert de bosses, kovrita per ĝiboj.

Ĝiba aura ainsi sa bonne signification et *ĝibhava* disparaîtra.

***

Voici 2 systèmes parallèles de l'Esperanto actuel :

1° *mistiko* = mysticisme (doctrine) avec *mistikulo* = un homme mystique ;

romantiko = romantisme (doctrine) avec *romantikulo* = un romantique ; dans ce 1er système le radical primitif est relatif à la doctrine, et l'on en dérive par *ul* le nom des partisans de cette doctrine.

2° *katoliko* = un catholique ; avec *katolikismo*, catholicisme ;

eklektiko = un éclectique ; avec *eklektikismo*, éclectisme ;

Ĝiba tiel ricevos sian taŭgan signifon, kaj *ĝibhava* malaperos.

***

Jen du sistemojn paralelajn de l' nuna Esperanto.

1e *mistiko* = la doktrino de *mistikulo* = homo mistika ;

romantiko = la doktrino de *romantikulo* = homo romantika ; en tiu 1a sistemo, la primitiva radiko rilatas al la doktrino, kaj oni devenigas, per *ul*, la nomon de la partianoj de tiu doktrino.

2e *katoliko* = homo katolika ; *katolikismo* = katolika doktrino ;

eklektiko = homo eklektika ; *eklektikismo* = eklektika doktrino.

dans ce second système le radical primitif se rapporte à l'individu, et l'on en dérive par *ism* le nom de la doctrine.

Certes pris séparément chacun de ces 2 systèmes est conséquent avec lui-même.

Mais pourquoi deux systèmes? Pourquoi cet inutile disparate n'ayant d'autre effet que de charger la mémoire au détriment de la simplicité et de la logique?

***

Là ne s'arrête pas l'étrange abus qu'on a fait du suffixe *ul*.

Que fait-il dans les mots suivants:

En tiu dua sistemo la primitiva radiko rilatas al la individuo, kaj oni devenigas, per *ism*, la nomon de la doktrino.

Certe, aparte prezentitaj, ĉiu el tiuj sistemoj estas mem sinsekvanta.

Sed kial du sistemoj? Kial tiu senutila malsimileco kiu nur tedas la memoron, male je la simpleco kaj la logikeco.

***

Tie ne haltiĝas la stranga trouzo, kiu oni faris per la sufikso *ul*.

Kion ĝi montras en la sekvantaj vortoj:

ĉefulo	alors qu'on a	*ĉefo*
fratulo	»	*frato* et *kunfrato*
sopranulo	»	*soprano*
tenorulo	»	*tenoro?*

Pourquoi l'employer à la place d'autres affixes plus précis et mieux appropriés?

Exemples:

administrulo	au lieu de *administranto*	ou *administristo*;
flatulo	au lieu de *flatanto*	ou *flatisto*;
intrigulo	au lieu de *intriganto*	ou *intrigisto*;
kalumniulo	au lieu de *kalomnianto*	ou *kalomniisto*;

Pourquoi penseur est-il traduit par *pensulo* au lieu de *pensisto?* Tout homme est un *pensulo* c'est-à-dire un être doué de pensée, de la faculté de penser; mais le *penseur* est celui qui fait un usage marqué de cette faculté, et on doit l'appeler «*pensisto*».

Pourquoi:

Kial uzi ĝin anstataŭ aliajn afiksojn pli precizajn kaj pli taŭgajn?

Ekzemploj:

administrulo	anstataŭ *administranto*	aŭ *administristo*;
flatulo	anstataŭ *flatanto*	aŭ *flatisto*;
intrigulo	anstataŭ *intriganto*	aŭ *intrigisto*;
kalumniulo	anstataŭ *kolomnianto*	aŭ *kalomniisto*;

Kial la franca vorto «*penseur*» estas tradukata per *pensulo* anstataŭ *pensisto?* Ĉia homo estas pensulo, estas diri favorita de penso, de la kapablo pensi; sed tiu, kiu uzas ĉefe tiun kapablecon, estas pensisto.

Kial:

reakciulo	et non pas *reakciano* (membre, partisan de...)
revoluciulo	et non pas *revoluciano*
kampulo	et non pas *kampano*
mondulo	et non pas *mondano*
sudulo, *nordulo*	et non pas *sudano*, *nordano*
enlandulo	et non pas *enlandano*
alilandulo	et non pas *alilandano*
samlingvulo	et non pas *samlingvano?*

Pourquoi *scienculo* alors qu'il faut *sciencisto?*

Essayez donc d'employer *artulo* au lieu de *artisto*, *musikulo*, au lieu de *muzikisto*; vous recevrez un bel accueil. Alors encore une fois, pourquoi *scienculo*, *pensulo*, et tous ces vilains «*ulo*»?

***

Voici 4 verbes: *fanfaroni*, *hipokriti*, *friponi*, *gasti*.

Pourquoi des 2 premiers tire-t-on *fanfaronulo*, *hipokritulo*, alors que pour les 2 derniers on se contente de *fripono*, *gasto?*

Inutile d'attendre réponse à notre question.

En revanche on n'a pas pensé à employer *ul* dans tel cas où il aurait permis d'éviter un contre-sens.

Exemple: *adresato* = le destinataire (d'une lettre).

Or c'est la lettre qui est *adresata*, et non pas le destinataire.

Le destinataire n'étant pas *adresata* on ne peut pas l'appeler *adresato*; c'était le moment de l'appeler *adresatulo* = la personne désignée par l'adresse.

L'*adresato* (destinataire) de l'Esperanto actuel n'est qu'un simple germanisme: *Adressat*.

On voit combien il est nécessaire de faire, en

Kial *sciencul*o, kiam estas necesa uzi *sciencisto?*

Provu uzi «*artulo*» anstataŭ *artisto*, *musikulo* anstataŭ *muzikisto*; vi ricevos belan akcepton. Nu, ankoraŭ, kial *sciencul*o, *pensulo* kaj ĉiuj tiuj malbelaj «*ulo*»?

***

Jen kvar verboj: fanfaroni, hipokriti, friponi, gasti.

Kial la 2 unuaj naskas: *fanfaronulo*, *hipokritulo*, tiam kiam pri la 2 lastaj oni kontentiĝas per *fripono*, *gasto?*

Ne atendu respondon al nia demando.

Kompense, oni forgesis uzi *ul* en tia okazo, kiam ĝi estus permesanta eviti kontraŭsencon.

Ekzemplo: *adresato* = tiu, kiu ricevos leteron.

Nu, la letero estas *adresata* kaj ne la ricevonto.

Ĉar la ricevonto ne estas adresata, oni ne povas lin nomizi adresato; estas okazo por lin nomizi *adresatulo* = la persono montrata en la adreso.

La vorto *adresato* de la nuna Esperanto estas nur simpla germanismo: *Adressat*.

Oni vidas kiom estas necesa fari, en Esperanto,

Esperanto, une guerre impitoyable à tous les idiotismes d'où qu'ils viennent, sous peine de voir la « kara lingvo », s'y enliser et s'y perdre pour avoir suivi l'évolution des langues naturelles; c'est-à-dire précisément pour s'être développé, sans contrôle et sans guide, comme les langues naturelles qui deviennent toutes méconnaissables en quelques générations.

Celui qui ne connaît que le français actuel peut-il lire Rabelais dans le texte original? Est-ce cela qu'on veut voir arriver pour l'Esperanto?

Nous avons la conviction que les vrais partisans de notre grande idée comprendront que « les règles de dérivation » dont nous faisons l'exposé, doivent constituer l'armature de la langue auxiliaire définitive, de celle dont l'évolution sera non pas naturelle mais artificielle, c'est-à-dire contrôlée et guidée par l'homme.

***

Un dernier mot à propos du suffixe *ul*.

En vertu de la différence entre la dérivation au moyen d'affixes et la composition par réunions de radicaux, on est dispensé d'employer dans les *composés*, les affixes qui seraient nécessaires dans les *dérivés*.

Ainsi le dérivé *kornulo* signifiera « bête à cornes ».

Mais on aura les *composés*: *unukorno* = licorne; *dukorno* = bicorne; *trikorno* = tricorne; *longkorno* = longicorne; *trimasto* = trois-mâts; *kvarmarto* = quatre-mâts; *tridento*=trident; *tripiedo*=trepied etc.

Toutefois on admettra, à volonté: longkornulo, trimastulo etc. à côté de longkorno, trimasto, etc.

Notre prochain article sera consacré au suffixe *ec*.

B. S.

senkompatatan bataladon kontraŭ ĉiuj idiotismoj, de kie ajn ili venas; se ne, oni vidos la « karan lingvon » en ĝi embarasiĝi kaj perei pro imitado de la evolucio de la naturaj lingvoj; estas diri precize pro ĝia disvastiĝo sen kontrolo, sen gvidanto, kiel la naturaj lingvoj, kiuj fariĝas ĉiuj nerekoneblaj post kelkaj generacioj.

Tiu, kiu konas nur la nunan francan lingvon, ĉu li povas legi la originalan tekston de *Rabelais*? Ĉu tion oni deziras ricevi por Esperanto?

Ni estas konvinkataj ke la veraj partianoj de nia granda ideo komprenos ke la « reguloj pri deveno » de kiuj ni faras la prezenton, devos formi la ĉarpenton de la definitiva helpanta lingvo, de tiu lingvo de kiu la evolucio estos ne natura, sed artefarata, estas diri kontrolata kaj gvidata de la homo.

***

Ankoraŭ unu vorto pri la sufikso *ul*.

Pro la diferenco inter la deveno per afiksoj kaj la kunmeto de radikoj oni povas, laŭvole, ne uzi, en la kunmetitaj vortoj, afiksojn kiuj estus necesaj en devenitaj vortoj.

Ekzemple la devenaĵo « *kornulo* » signifos « besto kun kornoj ».

Sed oni havos la kunmetaĵojn: *unukorno*, *dukorno*, *trikorno* (ĉapeloj); *longkorno*; *trimasto*, *kvarmasto* (ŝipoj); *tridento*, *tripiedo*, k. t. p.

Tamen oni uzos, laŭvole: longkornulo, trimastulo, k. c., flanke de longkorno, trimasto.

Nia proksima artikolo ekzamenos la sufikson *ec*.

B. S.

PRI REFORMO DE ESPERANTO.

La pasinta jaro certe ludos grandan rolon en la historio de l' Esperantismo kaj eĉ en la historio de lingvoj internaciaj entute.

Unuflanke la Samideanaro solene festis la maturiĝon de nia lingvo t. e. la 20^{an} datrevenon de tago, en kiu D^{ro} Zamenhof « transiris Rubikonon » publikiginte sian unuan lernolibron kaj la progreso de nia ideo estas dum la lasta tempo efektive tiel kuraĝiga, ke la iniciatinto kaj la tuta Esperantistaro povas esti fieraj pro la atingitaj rezultatoj.

Aliflanke la saman jaron kunvenis en Parizo la Komitato de Delegitaro elektonta internacian helpan lingvon kaj tiu ĉi Komitato, ekzameninte senpartie ĉiujn ĝisnunajn provojn de artefaritaj lingvoj, decidis ke Esperanto estas la plej rekomendinda el ĉiuj.

Nia triumfo estus grandega, se la Komitato estus akceptinta nian lingvon senkondiĉe; sed kiam oni sciiĝis, ke speciala komisio estis elektita por enkonduki en « Esperanto » kelkajn ŝanĝojn kaj aldonojn — tiam en la Esperantistaro ekregis vera kaoso kaj ĝi dividis sin en kelkaj akre disputantaj partioj.

La esperantista gazetaro, estante esprimigilo (aŭ pli vere gvidanto) de opinioj de siaj legantoj, skribis tute malsame pri la venontaj reformoj kaj pri la influo, kiun havos la decidoj de l' Komisio je la tuta movado por alpreno de internacia lingvo.

Kelkaj ĵurnaloj tute silentis pri la kunveno de Komitato kaj oni povas pensi, ke ili aŭ ne volis paroli pri oficiale ankoraŭ ne konataj decidoj aŭ ke ili volis nei la gravecon de tiuj decidoj. La unuan agmanieron povas pravigi singardemeco, celanta ne timigi la samideanaron per notoj pri reformoj ne povante samtempe doni precizajn sciigojn pri la grandeco de enkondukotaj ŝanĝoj. La dua motivo ŝajnas esti efiko de « struta » politiko, ĉar oni pensis, ke per silentado oni mortigos ĉiun celadon al reformoj. Tiuj ĉi gazetoj siamaniere kvazaŭ montras, ke ili estas partianoj de kontraŭreformista direkto.

Ekstreme dekstre staras kelkaj ĵurnaloj, kiuj malkaŝe presis artikolojn, plenajn da anatemoj kontraŭ ĉiuj reformistoj; ĵurnaloj, kiuj solene ĵuris ĝismortan fidelecon al la « *sankta netuŝebla Fundamento* ». Pri reformoj, kiaj ajn ili estus, tiuj ortodoksuloj ne volis eĉ aŭdi kaj, ne sciante ankoraŭ la finajn decidojn de l' Komitato, la konservatistaj dogmo-defendantoj jam antaŭe kondamnis ilin.

Kun tiaj fanatikuloj, pli papaj ol la papo, oni ne povas diskuti, ĉar ili ne batalas por la pura *ideo* de lingvo internacia, sed nur por *unu* (cetere tre genia a sed certe ne plej perfekta) *solvo* de problemo. Ni ankaŭ ne ekzamenu, ĉu iliaj motivoj estas honestaj, apogitaj sur etika bazo t. e. sur interna konvinko, ke ili defendas pravecon, aŭ ĉu la motivoj estas malaprobindaj kaŭzitaj ekz. de timo pro siaj ne disvenditaj eldonaĵoj, abomeno oferi iom da

tempo por lerni la novajn gramatikajn regulojn, ŝanĝitajn vortojn k. s. Ni konstatas nur, ke la tuta tono de jenaj artikoloj montras kaŝitan koleron kaj tro deflankiĝas de stilo uzadata en similaj aferoj.

Ni plue atentigas, ke la plej kompetenta viro, nome la Majstro, tre ofte, preskaŭ ĉe ĉiu okazo ripetadis, ke li tute ne pretendas, por ke lia elpensitaĵo estu senŝanĝe akceptita kaj des malpli por ke oni ĝin ĉiame neŝanĝitan konservu; kontraŭ li ja mem proponis siatempe reformojn, eĉ reformojn, multe pli grandajn ol tiujn, kiujn la Delegitaro intencas enkonduki, kvankam tre similajn al ili. Okaza malgranda plimulto de (cetere ne kompetentaj) voĉdonantaj malebligis tiam la akcepton de liaj proponoj, inter kiuj kelkaj multe plifaciligus la lingvon kaj la propagandon.

La « Alvoko » de « Internacia Scienca Revuo », konata al niaj legantoj, montras, ke la loko, kiun ĉi tiu serioza organo okupis, estas kvazaŭ meza inter la opinioj de la ekstremaj reformistoj kaj de la ekstremaj konservatistoj. Ne forĵetinte principe la eblecon kaj bezonon de kelkaj reformoj, ĝi volas gardi Esperanton kontraŭ troa reformmanio, kontraŭ ŝanĝoj sencelaj, nepravigitaj aŭ praktike malmulte valoraj, konfesante sincere ke la nuna formo de lingvo, kvankam pli malpli sufiĉanta por la literaturo, komerco kaj por la bezonoj de ĉiutaga vivo — ne estas tamen sufiĉe preciza por la sciencistoj, kiuj nepre bezonas kiel eble plej perfektan lingvon.

Aprobante tute ĉi tiun alvokon, ni volas per ekzemploj montri kiaj reformoj estus konsidereblaj kiel plibonigoj ne nur ne rompantaj la ĉefajn ecojn de lingvo: facileco, internacieco, riĉeco, fleksebleco, belsoneco kaj precizeco, sed kontraŭe pligrandigantaj ilin kaj per tio ĉi certigantaj al nia lingvo finan triumfon super la konkurantoj.

Ĉar la plej gravan parton de tiu problemo nome « Pri deveno » jam priparoladas en nia organo alia referento, por mi restas la gramatika parto, kiun mi tie ĉi intencas trakti.

1. La alfabeto. « *Signoj superliteraj* ». Tiu ĉi punkto, kiu siatempe en teorio ŝajnis tute sensignifa, en la praktiko montris sin kiel tre grava barilo por la disvastiĝado de nia lingvo. Dank' al tiuj ĉi signitaj literoj, kiujn la presejoj ne posedas, la libera ĉialoka presado de libroj en aŭ pri nia lingvo kaj la publikigado de nia lingvo per gazetoj fariĝis preskaŭ absolute neebla. Ni devas tiujn ĉi literojn forigi.

Ĉu vi scias kiu skribis tiajn revoluciemajn vortojn? Nu, neniu pli malgranda, nur... *Sro Dro Zamenhof* en la jaro 1894.

Oni eble respondos, ke de tiu tempo la presejoj povis sin jam provizi je supersignitaj literoj. La aŭtoro de tiu ĉi artikoleto povas vin certigi, ke tio ne okazis kaj ke el propra sperto li konvinkiĝis kiom da klopodoj oni havas, volante presigi iajn eĉ plej malgrandan tekston esperantan. La afero ne estas tiel simpla, kiel ĝi aspektas; oni ne bezonas nur ses literojn sed multajn centojn da ili kaj ne nur de unu tipo, sed ankaŭ kursivajn, italikajn, groteskajn, grandajn, mezajn, malgrandajn, por la titoloj, por anonçoj k. t. p. La presistoj povas ilin ĉiujn certe provizi, sed ili despli certe plialtigos la prezon de presotaĵo por re-ricevi sian elspezon. Tio estas unu praktika kaŭzo por anstantaŭi niajn ĉapelitan literaron per ordinara internacia, ĉar teorie oni nenion povus diri kontraŭ ili. Ni denove citu Dron Zamenhof: « en nia pure praktika afero la neoportuna teoria logiko devas cedi al la pli oportuna praktika kutimo de la popoloj...» «ni devas eviti ĉiun superfluan bataladon *kontraŭ* la kutimoj de la popoloj, por ne malfaciligi senbezone la bataladon *por* nia lingvo ».

La anoj de popoloj ne havantaj en sia lingvo akcentitajn literojn, speciale la anoj de angla lingvo, vidante unuafoje esperantan tekston, ricevas impreson, kvazaŭ ili vidus ian ĉekan, komplikitan kaj por ili duone barbaran misteraĵon. Oni povas diri, ke almenaŭ 90 % da homoj juĝas ĉion laŭ la unua impreso, kaj pro tio multaj vidinte tekston esperantan kaj ekz. en « Idiom neutral » sen plua ekzameno decidis la superecon de tiu lasta lingvo.

Ekzistas ankaŭ teknikaj kaŭzoj, kiuj preskaŭ postulas la forlason de nuna alfabeto. Oni scias ke la uzado de kompostmaŝinoj, speciale por ĉiutagaj gazetoj ĉiam pli grandiĝas kaj ĝuste tiuj maŝinoj, tre karaj, ne povas sen granda ŝanĝo de mekanismo esti uzataj por kompostado de Esperanto, pro kio multaj direktoroj de ĵurnaloj, kvankam por nia afero favoraj, ne povas akcepti presadon de artikoloj esperantaj.

En nuna tempo ankaŭ la skribmaŝino fariĝis preskaŭ necesa ilo ne nur por komercistoj, advokatoj sed eĉ por privatuloj. Tie ĉi la afero estas pli simpla, ĉar jam ekzistas modeloj speciale adaptitaj por Esperanto aŭ se ne, oni povas tion ĉi facile fari. Oni povas ankaŭ skribi aparte la literon kaj per dua fingrofrapo skribi la francan « *accent circonflexe* » kaj fine oni povas laŭ « Fundamento » tiun akcenton anstataŭi per litero « h » skribita post la koncernanta litero akcentota. Tiamaniere ni alvenis al la unua metodo solvi la demandon pri ĉapelitaj literoj.

Ke ĝi ne povis ĉiujn kontentigi — tion pruvas la fakto, ke malgraŭ la aprobo de « Fundamento » ĝi trovis nur malgrandan disvastiĝon kaj prave! Specimeno de tia teksto presita en « Lingvo internacia » aŭ en la lasta ricevita « Pola Esperantisto » aspektas tiel nenature, tiel kontraŭ al la kutimiĝo de okuloj ne nur de Esperantistoj sed de ĉiuj okcident-eŭropaj nacioj, ke ĝi certe ne povas esti konsiderata kiel kontentiga solvo de demando. Ekzemploj: ghis (ĝis), preghi (preĝi). Ĝi estas des malpli akceptinda, ke kontraŭe ĵus tiu « h » servas en kelkaj lingvoj por al g doni la sonon « g » anstataŭ ĝ.

Oni ankaŭ proponis uzi la latinajn literojn x, q kaj y, ĝis nun ne enkondukitajn en Esperanto, por krei alfabeton sen supersignitaj literoj, donante al *q* la sonon ĉ, al *y* la sonon ĝ, al *j* la sonon ĵ, al *x* la sonon ŝ kaj skribante la sonon *j* per *i*. Kompreneble tia skribmaniero tute ŝanĝus la aspekton de teksto kaj farus ĝin malfacile legebla, ekz.: xanyi (ŝanĝi), feliqa (feliĉa).

Ni do transiru al la alfabeto de « Ido », kies gramatiko kune kun la « Raporto » de Sroj Couturat kaj Leau fariĝis baro por la reformo de Esperanto. Ni vidas tie ĉi 5 vokalojn: a, e, i, o, u kaj 20 konsonantojn: b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, y, z kaj plue 2 digramojn: ch, sh. La supersignitaj literoj do malaperis kaj la rimedo por tion ĉi efektivigi estas tre simpla kaj preskaŭ tute kontentiga.

Oni legu: *j* kiel ĝ (aŭ ĵ) ekz. jurnalo; *qu* kiel kŭ

(aŭ kv) ekz.: questiono; *x* kiel ko (aŭ gz) ekz.: examenο; *y* kiel j, ekz.: voyajo; *ch* kiel ĉ, ekz.: chambro kaj *sh* kiel ŝ, ekz.: shipo. En kelkaj treege maloftaj kazoj, kiam en kunmetita vorto la unua finiĝas per « ĉ » aŭ « ŝ » kaj la dua komencas per « h » oni povas meti streketon ekz.: chas-hundo.

El la alfabeto malaperis la ĉapelitaj literoj sed aliflanke ni trovas du novajn (por Esperanto, ĉar por aliaj lingvoj ili estas malnovaj konatuloj), nome: *q* kaj *x*. La motivoj por enkonduki ilin estas jenaj: Ambaŭ ili estas ofte uzataj en multaj internaciaj vortoj en ĉiuj ne-slavaj lingvoj, pro tio oni devis ilin laŭ la principo de internacieco enkonduki. Alprenante la signon « q » oni per tio ĉi pli malgrandigas la uzadon de signo « k », kiun ja la okcident-eŭropaj presejoj havas nur en tre malgranda nombro. La aspekto de skribita vorto estos pli natura ekz.: « questiono », « quar » kaj fine oni ĝin tamen ne intermiksos kun la « k » ĉar « q » estos ĉiam sekvita de « u » konsonanta. Tio ĉio donos alian profiton: ĝis nun oni laŭdas, ke Esperanto estas perfekte fonetika lingvo, dume tio ĉi ne estas vera, ĉar ni havas konsonant-kunmetaĵojn, kies elparolado diferencas de ilia skribado. Oni nur komparu: « ekvidi » (ek-vidi) kaj « kvadrato »; en tiu ĉi lasta vorto preskaŭ neniu bone distingas « k » kaj « v »; kontraŭe la plejmulto diras « kfadrato », aŭ kŭadrato (ho, Angloj!). Skribante « quadrato » oni ne nur uzas literojn konatajn al ĉiuj romanaj kaj ankaŭ al angla kaj germana popoloj, sed oni ankaŭ povas permesi elparoli tiajn vortojn per « kŭ » aŭ « kv » (kf) laŭ la nacia kutimo, kiun nenia ekzercado tute forigos. Pri « x » oni ankaŭ devas konfesi, ke ĝi estas internacia kaj la libereco legi ĝin « ks » aŭ « gz » estas multe pli bona ol la nenatura kaj preskaŭ neelparolebla kombino: kz. (Vidu *G. Moch*, Elparolado de Esperanto).

(Sekvo) STANISLAS SCHELS.

DOKUMENTOJ.

A Cincinatti, Ohio, U. S. A. paraît sous le titre « Ro », un petit journal mensuel consacré à la libre discussion de la question de la langue internationale.

« Ro » est le plan d'un nouveau langage international; la caractéristique en est que ce nouveau langage formera ses radicaux par un système *a priori* ou philosophique, avec une classification analogue à celle qu'on emploie dans les sciences mathématiques.

La publication américaine accueille vraiment la libre discussion, et est ainsi d'un intérêt marqué.

On y lit, à côté de textes en Esperanto (pour, contre ou se déclarant pour des Réformes), des textes en Idiom neütral, en Novilatin, en « Ro » aussi naturellement.

Du numéro de Février 1908 nous extrayons les deux articles ci-dessous tous deux fort intéréssants pour les Espérantistes.

C'est d'abord une protestation du Dr H. Molenaar, auteur du Novi-latin, contre la décision de la Délégation.

Voici cette protestation, écrite en Novi-latin et que liront aisément la plupart de nos lecteurs.

Protest de Dr. H. Molenaar.
(Universal-Ling)

Kom nor lektori sap, « Delegazion pro adopzion de un ling auxiliar internazional » in Paris hab nomet un komision que hab dezidet se pro un Esperanto reformet — nomet « Ido ». Nos deb energike protester non sole kontra is dezision, ma kontra komposizion de komision, de que plur membri eseva entusiast esperantisti. In is question neutralitat leplus rigoros es indispensabl. Por eser kompetent e dign de konfidenz general un mund-ling-komision deb eser exklusive komposet de membri absolute indiferent a tut spezial soluzioni de mund-ling-problem. Dezision parisian esperantofil es dunk pro nos ilusor, e nos atend un nov komision de sapienti imparzial, por examiner sine ira et studio soluzioni existent. Is debere eser un task important de Union de Akademii, que hab un enorm interes in futur mund-ling.

Le docteur Molenaar proteste contre les décisions de la Délégation parce que, dit-il, plusieurs membres du comité de cette Délégation sont des Espérantistes enthousiastes.

Voici donc un contempteur de l'Esperanto qui montre combien se trompent les conservateurs espérantistes qui ont provoqué la regrettable résistance à la Délégation.

Les « espérantistes progressistes » n'avaient pas besoin de tels témoignages; et si nous le reproduisons c'est surtout pour faire la comparaison entre l'attitude du docteur Molenaar et celle de Monsieur Léon Bolak, auteur de la « Langue bleue »; après avoir consacré tout son temps et une vraie fortune pour propager la langue inventée par lui, après l'avoir lui-même défendue devant le comité de la Délégation, M. Léon Bollack — alors qu'on ne connaissait pas encore ce que serait le vote final — déclara spontanément qu'il se rallierait à la solution proposée par la Délégation.

Pareil désintéressement de la part d'un créateur de langue auxiliaire honore ce créateur autant qu'il honore le comité de la Délégation par la confiance mise ainsi en sa clairvoyance et en sa compétence.

***

Le second article que nous extrayons de « Ro » est le suivant:

Head of Esperanto Society Resigns.

Dr. Max Talmey of 62 West 126th street, President of the Esperanto Society of New York, has resigned. He sent the following letter of explanation to the Secretary:

« I herewith tender my resignation from the presidency as well as from membership of the New York Esperanto Society. The main reason for resigning from the presidency is lack of time, and therefore irrevocable. The other reasons I may publish at some future time in detail. At present I merely wish to state that it is caused by the fact that in the Society a spirit has arisen, hostile to the spirit of its constitution, the essence of which, as intimated in the charter papers, is the purpose to work for the elimination of imperfections contained in Esperanto. I may reconsider the resignation from membership if the Society will adopt a resolution to the effect that it will abide by the spirit of its constitution in declaring expressly and unmistakably that the Society will work for reforms in Esperanto. » — N. Y. American.

Traduction.

Démission d'un chef de société espérantiste.

Le docteur Max Talmey, Président de la société Espérantiste de New-York a démissionné. Il a envoyé la lettre d'explications que voici, au secrétaire :

« Je vous remets ma démission de Président aussi bien que de membre de la société espérantiste de New-York. La principale raison de ma démission de président est le manque de temps ; cette démission est de ce chef irrévocable. Je publierai sans doute en détails, en temps voulu, les autres raisons.

Pour le moment je désire simplement établir que mon attitude est provoquée par ceci que, dans notre société, s'est éveillée une tendance hostile à l'esprit de sa constitution ; l'essence de cette constitution, ainsi qu'il est spécifié dans sa charte, est le dessein de travailler pour l'élimination des imperfections contenues dans l'Esperanto.

Je pourrai revenir sur ma démission de membre si la société consent à adopter une résolution dont l'effet sera de maintenir la fidélité à l'esprit de sa constitution, en déclarant expressément et sans ambages que la société travaillera aux Réformes de l'Esperanto. » (Extrait de N. Y. American).

***

On voit par cette lettre que l'un des principaux promoteurs du mouvement espérantiste dans l'Amérique du Nord a refusé d'enchaîner ses opinions progressistes à l'opinion conservatrice du simple grand nombre.

Nous voulons toujours espérer que les deux groupes espérantistes, conservateurs et réformistes, sauront trouver le terrain d'entente désirable, par la création de l'organisme central proposé par frère Isidore, approuvé à l'unanimité, comme on a pu le lire dans nos colonnes, par le comité de la Ligue Espérantiste Belge d'abord, par des espérantistes étrangers ensuite ; parmi ceux-ci de Beaufront qui fut l'âme du mouvement espérantiste en France, l'abbé Peltier rédacteur de l'Espero Katolika, Kofman d'Odessa, Mademoiselle Gunvar Monster de Copenhague... etc.

D'autres adhésions viendront encore pour aider à la création de l'Académie légale de l'Esperantistaro.

AL LA KOMITATO DE LA KVARA KONGRESO.

La grandaj diskutoj, kiuj aperis en nia Esperantistujo, post la decido de la Delegacio por alpreno de Internacia Lingvo, montris, unu fojon plie, ke oni devas aranĝi aliamaniere la L. K. por ke ĝi estu *rajta* por respondi kaj decidi je la nomo de la tuta Esperantistaro. Ni ne volas diri ke ĝiaj decidoj estu devigaj por ĉiuj, ne. Lingva Komitato devos esti kiel la naciaj akademioj sciencaj, kiuj *konsilas* la uzadon de tio aŭ tio ĉi. Ĉiu povas ne preni la konsilojn de L. K. kaj aranĝi novajn lingvojn aŭ esprimojn *ekster* Esperanto.

Tamen la nuna aranĝado de L. K. iomete entuziasme aklamita en Bulonjo estas tiel malfortika, ke eĉ ĝi mem ne kredas sin sufiĉe autoritata por *fine* decidi pri io ajn.

Tial la *Brazilo Ligo Esperantista* decidas peti al la *Komitato de la 4a Kongreso*, ke ĝi bonvolu meti en la tagordo la jenan PROJEKTON.

PROJEKTO PRI LINGVA KOMITATO

I

CELO

§ 1° — La evoluado de la lingvo Esperanto estas per universala konsento submetita al la kontrolado de Lingva Komitato.

§ 2° — La tasko de tiu komitato estos ricevi, ekzameni kaj pridecidi la petojn de tolerado de novaj formoj aŭ radikoj en la nuna lingvo.

§ 3° — La Komitato ne povos ekzameni kian ajn proponon, kiu celus ŝanĝi la signifon de iu radiko fundamenta aŭ malpermesi la uzadon de iu ĝis nun korekta gramatika formo.

§ 4° — Tial ke la komitato disponas je nenia sankcio por apogi siajn decidojn, la respekto de ĉi tiuj estas devigata al la esperantistoj nur per praktikaj konsideroj de necesa unueco.

II.

ORGANIZADO

§ 5° — Por faciligi sian taskon, la L. K. estas dividita en tri partoj :

1° Anoj konsilantaj ;
2° Redakta Komita ;
3° Korespondantoj.

§ 6° — La *Anoj Konsilantaj* konsistos el kelkaj personoj elektitaj de Dro Zamenhof inter la esperantistoj konataj pro sia lingvistika (1) kompetenteco, tiamaniere ke almenaŭ ĉiu granda lingva grupo estu reprezentata.

Plie tiu titolo estos proponata al diversaj konataj fakscienciistoj esperantistaj.

§ 7° — La rolo de la *Anoj Konsilantaj* estas doni sian privatan opinion pri la taŭgeco filologa, teknika, filozofa aŭ praktika de la enkonduko proponata, kaj aprobi aŭ ne ĝian *laŭvolan* uzadon.

§ 8° — La *Redakta Komitato* konsistos el diversaj pagataj oficistoj kies laboro estos ricevi la proponojn transsenditajn de la korespondantoj aŭ senpere adresitajn, kaj se tiuj estas konsiderindaj, ilin komuniki por opinio al la konsilantoj.

§ 9° — Propono estos konsiderinda :

1e se ĝi venas de kongreso internacia aŭ de grupo aŭ societo kun almenaŭ 100 aprobantaj subskriboj.

2e se, kvankam venantan de aparta persono, la Redakta Komitato ĝin opinias interesa kaj konforma al la ĝeneralaj principoj de la lingvo.

§ 10° — La Redakta Komitato devos respondi al ĉiu petonto, ĉu lia propono estas konsiderata kaj submetata al ekzameno, aŭ forĵetata, kun la kialoj, antaŭ unu monato post ĝia ricevo.

§ 11° — *Korespondantoj* estos nomataj de la Redakta Komitato po unu en ĉiu granda esperantista centro. Ilia tasko estos ricevi kaj transsendi ĉiun proponon kun detala raporto pri la proponanta persono aŭ aro. Tiu raporto restos sekreta.

Resume :

— **Tolerado** — kaj ne **ordono.**

— Ĉio kio ESTIS bona, ĉiam ESTAS bona, eĉ se oni havas la liberecon uzi ion pli bonan.

La Komitato de la *Brazila Ligo Esperantista.*

Everardo Backheuser, *prezidanto.*
Reinaldo Fred. Geyer, *sekretario.*
M. T. Paiva Araujo, *kasisto.*

---

(1) Kaj ne poliglota.

NEFORIGEBLA MALKONSENTO.

La maniero, kiel miaj rimarkoj pri kelkaj proponitaj sufiksoj estas prezentitaj en N° 80ª de *Belga Sonorilo*, tuj post la kutima artikolo de B. S., povas kredigi, ke mi estas kalkulota inter la Idistoj, aŭ almenaŭ ke ekzistas nur negrava malkonsento inter Ido kaj mi, pro tio, ke ni faris « proponojn preskaŭ tute similajn ».

Tie kuŝus grava eraro, kiun mi devas forigi.

La rajton proponi novajn afiksojn aŭ vortojn, kiam ili ŝajnas vere necesaj, posedas ĉiu esperantisto: la praktiko montros, kiel okazis jam pli ol unufoje, ĉu li estis prava, aŭ ne, kaj, en la unua hipotezo, la Lingva Komitato fine sankcios tiun pliriĉigon de Esperanto.

Oni rimarku, pasante, ke nova afikso respondas neniam al ideo, kiu antaŭe estis neesprimebla. Ĝi anstataŭas nur ĉirkaŭfrazon, kaj ĝia utileco estas proporcia al la longeco de tiu ĉirkaŭfrazo kaj al la ofteco de ĝia reveno. Sekve, nova afikso povas esti utila, oportuna, sed neniam necesega. Kompreneble estas, ekzemple, ke la sufikso —*iz* povas ŝajni tre oportuna al la kemiistoj, kaj tute ne al iu alia specialistaro.

Nu, la sufikson —*end* mi uzis tute ne pro tio, ke ĝi ŝajnis al mi necesa, almenaŭ en la artikolo, en kiun mi ĝin metis: estas malgranda plisimpligo, diri « la sistemo estas akceptenda », anstataŭ « devas esti akceptata ». La vero estas, ke tiu apliko estis « sondo », kiun mi faris nur pro la espero, ke ĝi naskos okazon por doni la jenan klarigon.

Ido proponas, ke tiu ideo de devigo estu esprimata per la nuna sufikso —*ind*, kies nunan sencon ricevus nova, cetere malbelega kaj por kelkaj popoloj malfacile prononcebla sufikso —*ign*. Mi proponas, ke oni konservu al —*ind* ĝian sencon, kaj ke, se oni absolute deziras sufikson de devigo, oni elektu novan silabon, ekzemple —*end*. Inter tiuj « aferoj preskaŭ similaj » kuŝas grava, neforigebla, principa diferenco.

Nova sufikso aŭ vorto devas esti vere nova, t. e., ne povas esti identa al iu ajn jam ekzistanta vorto (1). Alimaniere, oni enkondukus ja netolereblan konfuzon; ĉar la antaŭaj verkoj de nia literaturo fariĝus nekompreneblaj, kaj dum la transira periodo, kiam ambaŭ vortoj estus uzataj paralele, neniu scius laŭ kiu senco li devus ilin kompreni. Alivorte, oni rajtas aldoni al la lingvo, oni rajtas ĝin pliriĉigi (supoze, ke la pliriĉigo estas reala), sed neniu, absolute neniu rajtas ŝanĝi eĉ nur unu el ĝiaj vortoj, t. e., ekzemple, decidi, ke la sufikso — *ind* signifos « kiu devas esti... » anstataŭ « kiu meritas esti... ».

Nu, kion do faras Ido ?

Mi ne parolas pri la ĝenerala vortaro, en kiu li aliformigas la vortojn tiel kaprice, ke li pensigas pri bovviro enfermita en porcelanbutiko. Sed trarigardu nur lian lernolibron: ĉio ŝanĝiĝis. La infinitiva finiĝo fariĝis substantiva; la plej ofte uzataj vortoj, personaj pronomoj, kardinalaj nombroj, gravaj prepozicioj aŭ afiksoj, ricevis tute novajn sencojn. Li proponas do ĝeneralan renverson, plenan rompon kun la estinto, neniigon de la ĝisnuna literaturo, periodon da kelkaj jaroj, dum kiu, aŭdante la simplajn vortojn *li*, *mi*, *da*... oni ne scius en kiu senco ili estas uzataj !

Tio estas simple neakceptebla, pro principo. Kaj mi ĝojos, se la unufoja uzo de la vorto *akceptenda* ebligis al mi, komprenigi, kia profunda fosaĵo apartigas por ĉiam la Idistojn de la Esperantistoj !

GASTON MOCH.

(1) Kompreneble, mi parolas ĉi tie nur pri la komuna lingvo. Teknikaj vortoj povas esti identaj al aliaj, tute malsamsencaj, kondiĉe, nur, ke ili ne rilatas al similaj ideoj kaj ne povas do naski konfuzon. Tion mi klarigis detale en Espero Pacifista, Vol. 2ª, p. 345ª.

Simpla rimarko de Belga Sonorilo.

Ĝis nun, ni ne prezentis « Idon » al niaj gelegantoj. Ni nur prezentis, la plej plenan eble, la demandon pri deveno laŭ la ĉefa kaj energia verko de Couturat; tio enkondukis nin al montro de la proponoj pri afiksoj, kiujn faris Ido, Antido kaj aliaj. Ni estas certaj ke, inter niaj gelegantoj, neniu imagis ke ni intencis prezenti Sinjoron Gaston Moch kiel « Idiston » !

Pri la cetero, ni konigos plene la detalon de la gramatiko kaj de la vortaro eldonotaj *de la Delegacio*, kiam tiuj dokumentoj estos publikigitaj.

LA REDAKCIO.

KORESPONDO.

Boulogne-sur-Mer, 20ªⁿ de Marto 1908ª.

KARA SAMIDEANO,

Eklegante en via ĵurnalo la deklaraciojn de diversaj grupoj mi timis ke niaj belgaj samideanoj imitu nian francan ekzemplon kaj ke ili baldaŭ interdiskutu akre eĉ ofende pri la delegacia afero, kompromitante nian necesan unuecon. Sed tralegínte kaj religinte ĉiujn raportojn mi plezure konstatis ke ekzistos *kampo sur kiu ĝenerala interkonsento estas ebla kaj mire facila.*

Tiun kampon tre klare montris Frato Izidoro en artikolo presita en via Marta nº 79ª.

« Kiel eble plej baldaŭ estu fondata vere internacia esperanta Akademio. »

Kvankam energie batalante kontraŭ la Delegacio la grupo de Antverpeno akceptas elektotan Akademion « tiun centran rajtigitan aŭtoritaton ni treege bezonas por solvi ĉiujn aliajn aferojn pri nia nuna granda movado kaj organismo »; konklude la grupo antverpena petas ke la tuta esperantistaro estu reprezentata en unu internacia delegitaro. Do ĉiuj esperantistoj, fundamentistoj aŭ reformistoj, povas ankoraŭ unuiĝi sur unu kampo kie ili retrovos la interpacon.

Ni ne ekskomuniku niajn fratojn, kiuj per vojo malsimila volas atingi la saman celon. Iafoje du nacioj herede malamikaj evitas la militon per arbitracio de komuna konfidato, kiel do la samcelanoj ne konsentus submeti sian diskuton al la decido de sia nediskutebla reprezentantaro? Jen la sola rimedo por eliri sendomaĝe el la nuna danĝero.

Tutkore via

MIĈHAUX.

Publikigante kun granda plezuro la leteron de nia klera, lerta kaj malnova propagandisto Michaux, ni rememorigas ke advokato Michaux organizis la unuan esperantan kongreson, en tempo kiam multaj samideanoj ne kredis la sukceson ebla.

Li, vere, estis la unua granda venkanto en nia batalado; pro tio, certe, ĉiu kaj ĉia vera amiko de la granda ideo tre atentos lian leteron.

Ni aldonos ankaŭ ke, en Belgujo, ĉiuj esperantistoj sin reciproke estimas; tial ili povas interdiskuti, interdiskutadi sen ia ofendo de unu al la alia. Ni ĉiuj, sen escepto, en Belgujo, estas nur esperantistoj kiuj deziras realigi la sanktan ideon, ĉitiuj tre prudente kaj iom post iom, tiuj pli progreseme, pli rapide.

Nu, se devus okazi ke la progresemoj kaj la prudentoj apartiĝu, tamen ili konservus plenan amikecon kaj estimon unu al la alia.

B. S.

———

PRÉCIEUSE APPROBATION.

Nous avons reçu de Monsieur Jean Javal, ingénieur, fils du regretté docteur Javal, à la générosité duquel le Centra oficejo doit d'exister, une lettre dont nous extrayons, avec l'autorisation du signataire, les paragraphes suivants :

« Mi legis, kun granda intereso, en « Belga Sonorilo », la artikolojn pri la nuna diskutado naskita de l' konkludoj de l' *Delegacia* Komitato.

« Mi tute aprobas, kiel estus farinta mia karega patro, la sciencistan sendepedencon kaj la altan komprenecon de la estonteco kiujn oni trovas, tiuokaze, en Belga Sonorilo. Dank' al viaj amikaj interparoladoj kaj interkorespondadoj kun la energia neprofitema laboranto kia estis mia patro, vi scias kiel kaj kiom la perfektigado de la vortaro, la Reformo de la alfabeto kaj, antaŭ ĉio la forigo de la supersignitaj literoj, al li ŝajnis neprokrasteblaj por la triumfo de Esperanto al kiu li eksklusive oferis la du lastajn jarojn de sia vivo.

. . . .

Tutkore via,

JEAN JAVAL.

Cet extrait nous donnant l'approbation de Monsieur Jean Javal et de feu le docteur Javal son père, se passe de commentaires, surtout pour ceux qui savent quelles ressources le docteur Javal a assurées à l'Esperanto.

———

Ni ricevis aprobon de multaj samideanoj por la plena montro de ĉio, kio povus instrui ilin en la Delegacia demando kaj ĝenerale en la proponoj pri la lingvo.

Kun permeso, ni ĉerpos kelkajn citojn :

. . . .

« La Belga Sonorilo » fariĝas ĉiam pli interesa. Ke ĝi daŭrigu laŭte bati sian sonorantan langon al la metala kloŝo.

. . . .

Miajn komplimentojn por la bonegaj kaj kuraĝaj artikoloj, kiuj absolute portas en si ĉiujn signojn de venko.

A. KOFMAN.

Kore mi vin gratulas pri la *honesta* maniero per kiu via ĵurnalo « La Belga Sonorilo » prezentas la nunan diskutadon.

. . . .

Rilate al la lingvaj demandoj, mi tre ŝatas la puran manieron per kiu laboras la B. S. Vere estas la sole digna maniero por trakti aferon, kiu absolute apartenas al la *homaro*. Oni ne povas kaj ne devas preterlasi la delegacion ; kontraŭe oni devas aŭdi ambaŭ partiojn, ekzameni la proponojn kaj tiam, nur tiam, juĝi. Mi ne povas kompreni ke la samaj personoj, kiuj (sendube) pro financaj interesoj kontraŭbatalas la ŝanĝojn ne volas kompreni, ke eĉ se *momente* ili perdus ion per la ŝanĝoj, ili *gajnus* en la daŭro. Bone al mi ŝajnas la ideo de S^{ro} Frato Izidoro...

. . . .

Nur unu ĵurnalo agis kuraĝe, senpartie kaj saĝe en la tuta diskutado, kaj tia ĵurnalo estas « La Belga Sonorilo ». Por tio mi vin gratulas, Sinjoro.

GUNVAR MONSTER.

———

La Esperantista Lingva Komitato sendis sian 13^{an} cirkuleron akompanitan de letero de la prezidanto Boirac al S^{ro} Oswald, prezidanto de la konstanta komisio de la Delegacia Komitato. Ambaŭ la dokumentoj estas tro ampleksaj, ni ĉerpas el ili kelkajn interesplenajn dirojn :

El la cirkulero (6^a de Februaro) :

« Finante ŝajnas al mi ke, en la nova situacio, kiun montras la persona letero de S-roj Leau kaj Couturat, ni devas sen ŝanceliĝo, kiel diras nia Majstro en sia Cirkulera Letero de la 18^a de januaro « iri trankvile nian vojon », ne plu okupante nin pri la Delegacio.

Kiel opinias multaj el la ĉefaj malnovaj partianoj de la Delegacio, ni povas konsideri la taskon de tiu institucio kiel hodiaŭ finita, kaj ni povas montri al la mondo, ke la esperantistoj povas ĉiam kaj ĝustatempe garantii la konservadon kaj praktikan evolucion de sia lingvo, per siaj propraj fortoj, sen ekstera intervено.

Kun la konsento de nia Majstro, kiu tion aludis en sia Cirkulera Letero, mi intencas sendi al vi baldaŭ proponojn por plenigi la organizon de la Lingva Komitato kaj faciligi ĝian funkciadon.

El la letero (18^a de Januaro) :

« Oni ne uzas lingvon por si sola ; oni uzas ĝin por komunikiĝi kun aliaj, kiuj ankaŭ uzas ĝin, por ilin kompreni kaj esti komprenata de ili. Oni alprenas do sur sin vole nevole la devon uzi la *saman* lingvon, la devon ne ŝanĝi ĝin laŭ sia bontrovo por kontentigi siajn personajn preferojn, eĉ filologiajn, aŭ se oni faras en ĝi ŝanĝojn, oni prenas sur sin la devon ilin akceptigi de siaj samlingvanoj. Tiu devo de solidareco kaj lojaleco prilingvaj estas laŭ ni senpera konsekvenco de la ideo mem de lingvo ».

. . . .

« Ne tamen sekvas pro tio, ke ni rigardas Esperanton kiel kondamnita ne moviĝi ; sed se ĝi esta ŝanĝebla, tio estas nur iom post iom, per influo de praktikaj kaŭzoj, per komuna interkonsento de ĉiuj homoj, kiuj uzas ĝin efektive, ne en kelkaj tagoj, kelkaj semajnoj, sekve de teoria konsiliĝo de kelkaj sciencistoj, el kiuj eble la plimultaj neniam praktikis ĝin. Sed rilate al tiu ĉi demando pri metodo kaj procedado ŝajnas ja, ke la malkonsento inter la K. K. kaj la L. K. ne estas malpli profunda ol rilate al la demando pri principo.

« Ĝis nun ĉiuj Esperantistoj interkonsentis por aljuĝi al la L. K. sub la alta inspirado de la kreinto de la lingvo, D^{ro} Zamenhof la rajton kaj devon observi kaj gvidi la evolucion de la lingvo. Tiu interkonsento de la Esperantistoj estis ja nur *morala* : same kiel la silentaj kontraktoj, sur kiuj sidas la plimultaj socialaj institucioj, kaj la ekzisto mem de naciaĵoj kiel regnoj, ĝi rilatas, por tiel diri, la laŭkutiman pli ol la laŭleĝan kodon ; sed ŝajnis sufiĉe por pravigi tiun interkonsenton, ke la Kon-

greso de Bulonjo, poste la Kongreso de Ĝenevo, fine la Kongreso de Kembriĝo, al kiuj partoprenis Esperantistaj homamasoj ĉiam kreskantaj, aprobis kaj sankciis per siaj unuvoĉaj aklamoj la kreon komence provizoran, poste definitivan de la L. K. kaj ke aliparte okazis ĉe la Esperantistoj forestintaj de tiuj ĉi kongresoj nenia posta manifestacio laŭ kontraŭa senco ».

. . . .

« Ni intencas fari ŝanĝojn en Esperanto, se estas necese nur iom post iom, niatempe kaj laŭ niaj metodoj, sen altrudo nek rapidigo de iu ajn, ilin submetante unu post la alia al la kontrolado de praktiko kaj sperto. Ni rifuzas ŝanĝi nian lingvon en unu tago, eĉ por gajni la teorian aprobon de rondo da kleruloj, kiu cetere ne povas garantii al ni la praktikan aliĝon de la Societoj, kies pretendata reprezentanto ĝi estas. Se la K. K. konsentos alpreni tian vidmanieron, ni estos feliĉaj scii, ke ni estas akorde kun ĝi, sed ni ne povas nek volas kunligi la sorton de Esperanto al ĝiaj decidoj ».

E. Boirac.

OPINIO DE LA ĴURNALOJ.

Ĵurnalo « Germana Esperantisto » alportas multajn sciigojn tre interesindajn. Oni vidas ke, malgraŭ la bonekonata letero-cirkulero, la grupo el Berlin ĝoje vidus interkonsenton inter « *la tuta Esperantistaro* » kaj la Delegacio.

Ni ĉerpas el nia germana kuntrato :

Berlin. La 17an de Jan. la grupo havis kunsidon, en kiu estis pritraktata jena tagordo :

1. La reformproponoj de la Delegacia Komitato.
2. La propono de Sro Hodler-Ĝenevo por krei aŭtoritatan internacian esperantistan komitaton.
3. La cirkulera letero de Dro L. L. Zamenhof al ĉiuj Esperantistoj.

Sro Prof. Ad. Schmidt-Potsdam prezidis. Ĉeestis multaj gastoj, interalie Sroj Dro Mybs-Altona, Arnhold-Dresden. Smurlo-Stuttgart, estis plej vivplena kaj interesa. Plej diversaj voĉoj por kaj kontraŭ la reformoj aŭdiĝis. Fine, laŭ propono de Sro Arnhold-Dresden oni akceptis, preskaŭ ĉiuvoĉe, jenan rezolucion :

« La Grupo Berlina de la Germana Esperantista Societo konsideras kiel ĉefan postulon por la plua disvolviĝo de la Esperanta kaj de la tuta helplingva movado la unuecon de ĉiuj anoj kaj ĝoje vidus interkonsenton inter la tuta Esperantistaro kaj la Delegacio. Sekve la Grupo Berlina opinias, ke nuntempa enkonduko de ŝanĝoj, iniciataj de ne aŭtoritaj personoj, ne estas konvenaj. Kontente ĝi sciiĝis, ke la Lingva Komitato estas reorganizota kaj esperas, ke en la Dresdena kongreso decidoj estu farataj en tiu senco. Ĝis la efektiviĝo de la afero ĝi kredas, ke ĉia decido pri reformoj estas neoportuna ».

Frankfurt a. M. En la ĉefa kunveno oni reelektis la ĝisnunan estraron. La raporto pri la pasinta jaro rememorigis pri la ne tre sukcesplena provo, propagandi inter la instruistoj, pri la vizito de Dro Zamenhof en Frankfurt kaj pri la decido de la Delegacia Komitato.

Haida. En ĝenerala kunveno la Esperantista Grupo decidis : « Ni protestas energie kontraŭ ĉiaj arbitraj reformoj proponitaj de flankaj personoj. Se efektive aperus la neceseco plibonigi Esperanton, la solan kompetentecon kaj rajton por tio ĉi havas nur nia majstro Zamenhof kaj la esperantistaro ».

Wien. Post raporto de Sinjoro Schröder, honora prezidanto de la « Esperanta Klubo, Wien » kaj membro de la Lingva Komitato, pri la decidoj de la Delegacia Komitato en Paris kaj pri la reforma projekto (Esperanto réformé), la « Esperanta Klubo, Wien » decidis en sia kunsido la 17an de Januaro 1908 ĉiuvoĉe solene, ke ĉiuj ĝiaj membroj fidele konservos la Zamenhofan Esperanton laŭ la reguloj en fundamento de la glora majstro, protestante kontraŭ ĉiaj arbitraj reformoj proponataj de ia ajn korporacio ne rajtigita por tio de la esperantistaro. Samtempe la « Esperanta Klubo, Wien » insiste petas ĉiujn gesamideanojn ke ili, konsiderante la necesegan unuanimecon en tiu ĉi afero, esprimu siaflanke saman decidon al la majstro Dro Zamenhof kaj al la Lingva Komitato, publikigante ĉi tiun decidon per la esperanta gazetaro.

Oni rimarkos ke la Esperanta Klubo el Wien « Solene decidis kaj protestis.» Ĉu ĝi ne timas ke ĝi baldaŭ povus bedaŭri tiun nunan solenecon ?

El la nova ĵurnalo « Dana Esperantisto » ni trovas raporton pri parolado de membro de la Delegacia Komitato :

Parolado de prof. O. Jespersen.

« Centra Dana Esperantista Ligo » kune kun la « Virina ligo por la internacia helpa lingvo » aranĝis kunvenon je dimanĉo la 23 de februaro ĉe kiu Sro prof. Jespersen faris treege interesantan paroladon pri la rilato inter la « Delegacio » kaj la esperantistaro. — Li komencis per historia retrospekto pri la plej konataj, artefaritaj helplingvoj el kiuj nur Esperanto sin montris esti uzebla solvo de la problemo. Post kelkaj sciigoj pri la fondo de la « Delegacio » kaj ĝia labormaniero dum la pasintaj jaroj li priparolis la gravajn kunvenojn, kiuj laŭprograme okazis en Parizo dum oktobro, ĉe kiuj la elektita komitato diskutadis la diversajn helplingvajn projektojn. La komitato, kies membroj riprezentas multajn diversajn sciencojn, kaj de kiu ankaŭ la prezidanto de la « Esperantista Lingva Komitato » (rektoro Boirac) estas membro, decidis unuvoĉe elparoli : ke nenia ekzistanta artefarita lingvo estas absolute taŭga en ĝia nuna formo — sed ke Esperanto en la principo estu akceptata kiel fundamento de la internacia helpa lingvo pro la multenombraj kaj diversaj aplikadoj, al kiuj ĝi jam donis okazon — tamen knn rezervo de certaj ŝanĝoj, kiuj estu farataj de la konstanta komitato kaj laŭ la direkto, montrita per la konkludoj de l' raporto de la sekretarioj kaj per la projekto de Ido, — la komitato provonte interkonsentiĝi kun « Lingva Komitato ». — Tiel ĉio estis ŝajne ordiĝota laŭ la plej paca maniero. — Sed bedaŭrinde la rezultato ne fariĝis tiel bona kiel atendata. — La « Delegacia Komitato » petis. ke « Lingva Komitato » respondu antaŭ la 15 de decembro, sed ricevis nenian respondon. — La 26 de decembro la komitato ricevis 3 leterojn de Dro Zamenhof, en kiuj li ŝajnis reformema, sed kiam la « Delegacia Komitato » la 4 de januaro sciigis ke ĝi ne intencas silenti pli longe pri la rezultatoj de la pripensadoj, tiam « Lingva Komitato » interrompis la interkomunikadojn kaj en la konata « Cirkulera letero » de 18 de januaro Dro Zamenhof definitive deklaras, ke la esperantistoj konsideru la decidojn de la « Delegacio » kiel sensignifajn kaj ke ili tiel propagandu kiel ĝis nun por Esperanto en ĝia nuna formo.

La parolanto finiĝis per kelkaj informoj pri la intencoj de la Komitato — kaj diris, ke ĝiaj membroj ne laboras, ĉar ili deziras, ke iliaj nomoj estu ligataj al la realigo de la granda ideo, sed nur pro idealaj motivoj. *Li aldonis, ke la « Delegacia Komitato » estos ankoraŭ ĉiam ema por intertraktado kun la Esperantistoj. — (Aplaŭdego).*

Post la parolado okazis diskutado en kiu partoprenis multaj konataj Esperantistoj. — La ĉambrego estis plenigita de interesiĝanta ĉeestantaro — kaj en granda nombro brilis la Esperanto-steloj. —

La ĵurnalo « Espero Katolika » dediĉas kelkajn paĝojn al citoj ĉerpitaj el B. S. kaj donas ankoraŭ kelkajn interesajn sciigojn :

« *American Esperanlo Journal* publikigas, post aliaj gazetoj, la deklaracion subskribitan de iaj esperantistaj revuoj post la kongreso de Boulogne. Ni bedaŭras ke tiu publikigo ŝajnas kredigi, ke tiuj subskriboj estas tute novaj, dum ili okazis en tempo, kiam oni ne havis kvazaŭ fanatikan opinion pri la *Fundamento*. La *Deklaracio* estas akompanata de tiu stranga frazo: « Ni *kredas* je la netuŝebleco de la Esperantista Fundamento Zamenhofa. »

Kredo !! Hm.........

Post la reprodukto de niaj artikoloj de la 19a de Januaro, ĝi diras :

« Pro manko de loko, ni ne povas citi la ceteron de l' artikolo Oni pravigas la uzon de l' sufikso *-iz*, kaj montras per multego da ekzemploj la praktikan utilecon de ĝi. La tuta artikolo estas tre atente leginda.

« Ni signalas al la Esperantistoj rimarkindan artikolon de Soj Seynave kaj Jamin pri la *Ĵeĵuro de Boulogne*, el kiu oni konos la veron pri la Deklaracio kaj ankaŭ la legendon pri pretendita ĵuro. »

——

El « Antaŭen Esperantistoj »

monata organo de la « Peruo Esperantista Societo »

« *La Belga Sonorilo* publikigas artikolojn anoni-
« majn B.S. en kiuj la aŭtoro iom post iom enkondu-
« kas venenon en niaj vejnoj, dirante ke li estas
« dekjara esperantisto, *tiam por ke ili* (sic) volu an-
« stataŭigi (sic) la lingva por kia (sic) li dediĉis
« dekjaroj (sic) el ciu (sic) vivo. »

***

« *La Belga Sonorilo*, organo de la Belga Ligo Es-
« perantista, numeroj sesa kaj sepa, monato De-
« cembra, jaro sesa, enhavas historion pri la Dele-
« gacio por alpreno de internacia helpanta lingvo,
« publikigas la Deklaracion kaj decidojn de la
« Komitato, kion ni enpresis en nia antaŭa numero ;
« en alia artikolo pri la nuna stato de la demando
« pri helpanta lingvo internacia ni vidas la ruzon
« de serpento venena nomita B. S. Oni ankaŭ pu-
« blikigis aliajn artikolojn favorajn, sed ne la mal-
« favorajn. »

***

B. S. serpento venena, sciigas al la « paca batalanto » kiu skribis la suprajn elĉerpaĵojn, ke li, per la poŝto, mordas kruele la « pacan batalanton » ; tiu ĉi, tuj ke li estos ricevinta « tian mordon », bonvolu sin konsideri kiel mortinto.

Requiescat in pace !

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

La Esperanta Klubo en Calais organizas sian kvaran ekskurson al Folkestone (Anglujo) dum la ĵaŭdo 28a de Majo (festo de l' Ĉieliro). Ĉiuj samideanoj povas partopreni al tiu agrabla voĵaĝo ; la kosto de la tramara vojaĝo estas nur 7.35 fr. por la iro kaj reveno, sume.

Por aliaj informoj kaj enskribo, sin turni al Sro Albert Herreman, sekretario, 111, Boulevard Lafayette, Calais.

Ĉiu, kiu sendos al Dro Schramm, en Dresden-Ständehaus, internacian respondkuponon da 25 centimoj, ricevos sen plia pago la belan prospekton de la Esperantista vilaĝo.

Tiu bela broŝuro estas precipe interesinda por la komercistoj, sekve por la propagando.

La polica gazeto « Közbiztonsag » el Budapest anoncas ke ĝi malfermas rubrikon por Esperanto, kaj vokas helpon de la eksterlandaj samideanoj. Dum la kvara kongreso, en Dresdeno, okazos kunveno pri fondo de Internacia polica organizado kaj Revuo. La adreso de la redakcio estas Sro D. Gegus p. Kapitano, Zrinyi-u 2., II. 108 en Budapest V.

La ĵurnalo « Ruslanda Esperantisto » eldonita de la Societo rusa « Espero » aperas de nun sub granda formato 53×35 centimetroj ; la duono de la materio estas tute en Esperanto.

La nova ĵurnalo de tiu-ĉi monato havas nomon « Roma Esperantisto » ĝi estas monata revuo kaj oficiala organo de « Imperiosa Civitas » t. e. de la Roma Esperantista Societo. Ĝia direktoro kaj administranto estas Prof. Luigi Giambene en Romo, 198, Bobuino.

Sro Henri de Coppet, 179, Boulevard Pereire en Paris, organizas bicikledan karavanon tra Germanlando, antaŭ la Dresdena Kongreso.

La grupo povos viziti, forirante el Stuttgart, la sekvantajn urbojn : Nuremberg, Bayreuth, Karlsbad kaj la Saksajn montojn.

La projekto de Sro prof. Gustave Roy, pri kreo de Esperantista centro en *Moresnet-neutre* renkontis aprobon ĉe grandnombro da samideanoj.

Ni devas aldoni ke ŝajnas al ni ke la starigo de Esperanta ŝtato estas de nun, feliĉe, forlasita. Kongreseto okazos en Moresnet post la Dresdena Kongreso.

La Germana Esperanto-Gazeto, en ĝia 6a numero, jam anoncas ke la poezio aperis antaŭ ĝi : « okaze ni rimarkas : ni petas niajn kunlaborantojn, ne sendi tiel multe da verŝajoj por nia gazeto. »

Aĉetu vastan paperkorbon, kunfrato nia.

Sub la rubriko : Belgujo, ni legis en Pola Esperantisto :

1e La prezidanto de popolaj Universitatoj en Belgujo, kiuj kalkulas ĉirkaŭ 70.000 da aŭskultantoj, dissendis cirkuleron sciigantan pri la enkonduko de Esperanto en la instruadon.

2e La 12a internacia kongreso de adeptoj de dimanĉa ripozo akceptis Esperanton kiel oficialan kongresan lingvon.

La ambaŭ sciigoj ĝojigis nin, ĉar ĝis nun ni nenion aŭdis pri tio.

Malkaŝe mi devas ankaŭ konfesi ke mi estas nediskutebla adepto de la dimanĉa ripozo, kaj ankaŭ akceptis Esperanton por tion defendi.

Sed vana defendo !

Ĝis nun mi devas labori dum la dimanĉo pli ol dum la semajnaj tagoj. Kaj tio okazis pri, por kaj per Esperanto !

MOZANO.

KVARA KONGRESO

MALKARAJ HOTELOJ EN DRESDEN.

Curland Haus, Dippoldis-Waldauerplatz, Dresden.

Pension Villa Gori, Luttichaustrasse, Dresden.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — C'est pour nous une tâche agréable de signaler à l'attention des lecteurs de la *Belga Sonorilo* le succès remarquable que rencontrent les causeries organisées par notre groupe laborieux *Pioniro*. On sait déjà que, depuis le mois de février, chaque mercredi a lieu une conférence donnée par l'un ou l'autre membre du groupe sur un thème choisi à volonté.

Le 5 février, *M. Cardinal* devait parler, d'après le programme, au sujet de « forêts, chasse et pêche » mais, comme le silence de l'hiver pesait encore sur la forêt, comme la chasse et la pêche n'étaient pas encore ouvertes, il changea de sujet à la dernière heure et intéressa son auditoire par la lecture savante d'une longue lettre de notre confrère suédois *M. Lundgren*. Celui-ci décrivait, dans une langue pure et expressive, les beautés de son pays les curiosités de sa localité et les attraits de son charmant home, home d'un espérantiste fervent, talentueux et spirituel.

Le mercredi suivant eut lieu la conférence de notre aimable komitatanino, *Melle J. De Luyck*. Elle parla de *la Campine* dans une langue admirable et avec cette poésie dont la femme connait le secret lorsqu'elle parle d'une contrée qu'elle connait à merveille et qu'elle aime du fond du cœur. Beaucoup de Pioniranoj sans doute connaissent cette partie de notre pays, sa beauté sauvage et son pittoresque aspect ; tous ils épouvèrent une jouissance véritable en entendant décrire d'une voix douce et charmante et au moyen d'expressions si bien adaptées les caractères principaux de la plaine campinoise : sable, bruyère, sapin, marais, horizon, soleil...... et les mœurs typiques de la population. A Mlle De Luyck nos cordiales félicitations pour la correction, pour la forme et pour le fond de cette causerie.

Il n'est pas nécessaire de présenter *M. l'abbé Richardson* à nos lecteurs. Il est connu du monde espérantiste tout entier. Toujours actif, vaillant, combattif, il ne cesse d'écrire que pour parler. Dans sa causerie qui eut lieu le 19 février, il traita avec une fantaisie humoristique *les désagréments des voyages* et prit, comme exemple, un voyage en chemin de fer de son ami *Télémaque*. Les Fénelons des siècles futurs trouveront dans ce plaisant supplément au classique Télémaque une collection de précieux renseignements, parmi lesquels, certaines scènes inoubliables telles que la façon d'emplir et de vider les malles de voyage, l'arrivée à la gare, l'entrée dans le compartiment, le restaurant, etc.... ainsi que la psychologie du contrôleur de coupons qui voyage à travers le monde, indifférent à tout, n'ayant qu'un seul but : celui de faire des trous dans les billets des voyageurs. Malgré tous ces désagréments, le conférencier invita son auditoire à l'accompagner à Dresde, pour participer au 4e Congrès: cette conclusion imprévue fut accueillie par d'enthousiastes applaudissements.

Le *Pioniro* entendit le 4 mars la contre-partie de cette causerie ; *les agréments des voyages* et l'intérêt du sujet fut doublé par ce fait que l'orateur, *M. De Preter* est l'élève de M. Richardson. L'occasion était trop belle pour ne pas la saisir. Aussi M. De Preter, à la grande joie de l'assistance et surtout de son estimé

Bruselo. — Estas por ni agrabla devo atentigi la legantaron de *Belga Sonorilo* pri la rimarkinda sukceso, kiun rikoltas la paroladetoj organizitaj de nia laborema grupo *Pioniro*. Oni jam scias ke, de l' monato de Februaro, dum la ĉiumerkreda kunveno, okazas paroladeto farata de unu aŭ alia membro pri temo laŭvole elektita.

La 5^an^ de Februaro *S^ro^ Cardinal* estis parolanta, laŭ la programo, pri « Arbaroj, ĉasado, fiŝkaptado,» sed, ĉar la arbaro estis ankore premita de l' vintra silentado, la ĉasado kaj la fiŝkaptado malpermesitaj, li ŝanĝis lasthore sian temon kaj interesis sian aŭdantaron per la lerta legado de longa letero de nia sveda samideano, *S^ro^ Lundgren*. Tiu-ĉi priskribis en pura kaj esprimriĉa lingvo la belaĵojn de sia regiono, la vidindaĵojn de sia urbeto kaj la allogaĵojn de sia ĉarma hejmo, hejmo de fervora, talentoza kaj spritoza esperantisto.

La sekvantan merkredon okazis paroladeto farita de nia aminda komitatanino, *F^ino^ J. De Luyck*. Ŝi paroladis pri « *Kempenlando* » en mirinda lingvo kaj per poezia stilo kiel virino povas tion fari, parolante pri regiono de ŝi bonekonata kaj korfunde amata. Sendube multaj el la Pioniranoj konas tiun parton de nia lando, ĝian sovaĝan belecon kaj ĝian pentrindan aspekton ; tamen ili sentis veran ĝuon aŭdante tiun dolĉan kaj ĉarman virinan voĉon priskribi per vortoj tiel ĝuste alfaritaj la ĉefajn karakterojn de la Kempena ebenaĵo : sablo, eriko, abio, marĉo, horizonto, suno..... kaj la notindajn kutimojn de ĝia loĝantaro. Al F^ino^ De Luyck nian tutkoran gratulon por la korekteco, la formo kaj la temo de ŝia paroladeto.

Ne estas necese prezenti al nia legantaro *S^on^ Abaton Richardson*. Li estas konata de la tuta Esperantistaro. Ĉiam vigla, agema, batalema, li ĉesas skribi nur por paroli. En sia paroladeto, kiu okazis la 19^an^ de Februaro, li rakontis kun humorplena fantazio pri *la malfacilaĵoj de la vojaĝoj* kaj citis, kiel ekzemplon, vojaĝon faritan de lia amiko *Telemako* per fervojo. La Fenelonoj de la estontaj jarcentoj trovos en tiu ŝercoza aldono al la klasika Telemako kolekton da ŝatindaj sciiĝoj, inter kiuj, kelkaj scenoj vere neforgeseblaj kiel la plenigado kaj malplenigado de la vojaĝkestoj, la alveno al la stacidomo, la eniro en la vagonfako, la restoracio, k. t. p... kaj la psikologio de la biletkontrolisto, kiu vojaĝas tra la mondo, indiferenta al ĉio, celante la solan ĝojon fari truojn en la biletoj de la vojaĝantoj. Malgre ĉiuj malfacilaĵoj, la parolanto invitis sian aŭdantaron vojaĝi kun li al Dresden'o, por partopreni al la 4^a^ kongreso : tiu neatendita konkludo estis per varma aplaŭdado akceptita.

La *Pioniro* aŭdis la 4^an^ de Marto la kontreparton de tiu paroladeto, nome *la agrablaĵoj de la vojaĝoj* kaj la intereso de tiu temo estis duobligita per tiu fakto ke la parolanto, *S^ro^ De Preter* estas lernanto de S^ro^ Richardson. La okazo estis tro bela por ne ĝin uzi. Tial S^ro^ De Preter, je la granda ĝojo de la ĉeestantaro, kaj precipe de sia estimata profesoro, kontrebatalis la diversajn plendojn anteaŭditajn, kaj,

professeur, rencontre les diverses plaintes entendues et, de même que l'on dit « tel maître, tel serviteur » ou « tel père, tel fils » de même, dans le cas présent, on peut dire « tel maître tel disciple » : le premier peut être fier du second. C'est toujours un plaisir pour un étudiant de contredire son professeur et, ce que l'on fait avec plaisir, on le fait ordinairement bien. Il semble que le maître ne donna pas seulement de bonnes leçons à son élève, mais qu'il lui communiqua en même temps une partie de sa verve et de sa bonne humeur. Aussi tous deux réussirent à convaincre l'auditoire amusé....

Entre ces deux dernières réunions, nous eûmes le plaisir d'entendre, le 26 février, *Melle Simon* qui donne le cours à Ixelles. Sous son aimable direction, nous avons visité la fameuse *Grotte de Han* et nous ne savons ce qui nous a le plus charmé : ou le travail phénoménal d'une nature capricieuse et la manifestation bizarre de sa puissance sans bornes ou l'intérêt captivant de la description faite par notre guide habile qui, se jouant des difficultés, nous expliquait avec force détails les beautés de cette merveille de notre pays. Nos cordiales félicitations à la talentueuse conférencière.

***

La dernière circulaire annonce le programme suivant :

Le 1er avril, M. Chalon : Poisson d'avril.
Le 8 » Souper intime.
Le 15 » Melle H. De Luyck : Les bords de la Semois.
Le 22 » M. Blanjean : Travail et oisiveté.
Le 29 » Melle Guilliaume : Visite à des samideanoj en Allemagne.

Aprido.

Verviers. — Chaque jeudi, la Société Espérantiste se réunit et souvent le groupe reçoit des invités. Lors de la réunion du 27 février, Mr Mathieu, président a lu une lettre de Mr Simson de Dusseldorf, qui invite la société à la fête du printemps du groupe. Quelques sociétaires ont promis d'y assister.

A la même soirée, Mlle Halleux a déclamé en Esperanto « Jean sans-patrie », Mr le professeur R. Lejeune a chanté en Esperanto « En songe » selon sa propre version musicale. Enfin Mr Blin a déclamé, toujours en Esperanto, « Au deuxième Congrès » de Léon Zamenhof et « Mon poème » de Vicente Iglada. Tous eurent un grand succès et complétèrent le programme par des chants et déclamations en français, allemand, wallon, etc.

En les remerciant, le président a annoncé qu'une nouvelle fête sera organisé avec le concours de quelques jeunes qui joueront la comédie bien connue, traduite en Esperanto: La soupière.

Hainaut. — Notre inlassable propagandiste, Mr le lieutenant Maurice Cardinal a présenté l'Esperanto à l'Association des élèves diplômés de l'Ecole Industrielle de Houdeng, le 1r mars.

Une seconde conférence fut faite par lui le 15 mars à l'Association des élèves diplômés de l'Ecole Industrielle de La Louvière. Ce dernier groupe a donné dix francs pour la caisse de propagande de la Ligue. Merci!

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que les deux

se oni povas diri « kia majstro, tia servisto » aŭ « kia patro, tia filo », en tiu okazo oni rajtas diri « kia profesoro, tia lernanto » ; la unua certe rajtas esti fiera pri sia instruito. Estas ĉiam granda plezuro por lernanto kontrediri sian instruiston kaj, kion oni faras plezure tion oni ĝenerale faras bone. Ŝajnas ke la profesoro ne nur instruis perfekte la lernanton sed anke komunikis al li parton de sia vervo kaj bonhumoro. Tial ili plene sukcesis konvinki la gajigitan aŭskultantaron.....

Inter tiuj du lastaj kunvenoj, ni havis la plezuron aŭdi, la 26an de Februaro, la sindoneman ikselan profesorinon *Fino Simon*. Sub ŝia ŝatinda direktado ni vizitis la faman *Groton de Han*, kaj ni ne scias kio plej multe ĉarmis nin, ĉu la fenomena laborado de kapricoza naturo kaj la stranga elmontraĵo de ĝia potenco senlima, ĉu la alloganta intereso de la priskribo de nia lerta gvidistino, kiu, ludante kun la malfacilaĵoj, klarigis detale la belaĵojn de tiu mirindaĵo de nia lando. Koran gratulon al la talentoza paroladintino.

***

La lasta cirkulero anoncas la jenan programon :

La 1an de Aprilo, Sro Chalon : Aprila fiŝo.
La 8an » Intima vespermanĝo.
La 15an » Fino De Luyck : La bordoj de la « *Semois* ».
La 22an » Sro Blanjean : Pri laboremo kaj mallaboremo.
La 29an » Fino Guilliaume : Vizito al samideanoj en Germanujo.

Aprido.

Verviers. — Ĉiuĵaŭde, la Esperantista Societo kunvenas kaj ofte la grupo ricevas invitojn. Dum al 27a de Februaro, Sro Mathieu prezidanto legis leteron de Sro Simson, el Dusseldorf, kiu invitas la societon al la printempa festo de l' grupo. Kelkaj societanoj promesis ĉeesti.

Dum sama vespero, Fino Halleux deklamis « Johano sen patrujo », Sro profesoro R. Lejeune kantis « En sonĝo » laŭ sia propra muzikverko. Fine Sro Blin deklamis « al la dua kongreso » de Sro Leono Zamenhof kaj « Mia poemo » de Vicente Iglada. Ĉiuj ricevis grandan sukceson kaj plenumis ankoraŭ la programon per kantoj kaj deklamoj en naciaj lingvoj.

La prezidanto, ilin dankante, anoncis ke nova festeto estos organizata, kelkaj junaj samideanoj ludos la komedion bone konatan: « La supujo ».

Nilbo.

Hainaut. — Nia senlacebla propagandisto Sro leŭtenanto Maurice Cardinal prezentis Esperanton al la Asocio de la diplomitaj lernantoj de la Industria Lernejo de Houdeng la 1an de Marto.

Saman paroladon li faris la 15an de Marto ĉe Asocio de la diplomitaj lernantoj de la Industria Lernejo de La Louvière. Tiu ĉi grupo donacis dek frankojn por la propaganda kaso de la Ligo. Dankon!

Nenecese diri, ke ambaŭ la paroladoj multe

conférences intéressèrent vivement les auditoires attentifs.

Spa. — Mercredi, 25 courant, le comité a offert aux principaux élèves, un manuel de lecture, pour leur permettre de continuer l'étude de la langue. Il avait choisi « Esperantaj prozaĵoj », et il avait inscrit sur chaque exemplaire la dédicace suivante:

« Don du groupe de Spa, en souvenir de la con-
« fiance dans l'influence bienfaisante d'une langue
« internationale ».

Le président, Mr Decq, a fort bien félicité ces fervents adeptes, ainsi que leur dévouée et enthousiaste régente, Mlle Califice, à qui les élèves et le groupe ont ensuite remis, en reconnaissance, une fraîche potée de lilas. Mlle Califice a remercié en termes émus.

Mlle Tombeur, dont le labeur désintéressé au profit de l'œuvre est trop peu connu, a reçu une gerbe de fleurs.

Puis, une jeune élève, Mlle Madeleine Tefnin, a lu une adresse de remerciements — en Esperanto — pour l'attention et l'encouragement dont le comité a fait preuve.

Bref, une séance modeste, mais bien fraternelle, comme l'idée que doit d'abord inspirer, à quiconque est à même de sentir, l'existence d'une langue internationale.

interesigis la atentemajn aŭdantarojn.

Spa. — La 25an de l' nuna monato, la komitato donacis lernolibron al la ĉefaj lernantoj, por ebligi al tiuj ĉi la daŭrigon de la studo de Esperanto. La komitato estis elektinta la bonan libron « Esperantaj prozaĵoj », kaj estis skribinta sur ĉiu ekzemploro:

« Donaco de la grupo de Spa, memorige de la « konfido en bonfaronta influo de lingvo internacia».

La prezidanto, So Decq, bone gratulis tiujn fervorajn adeptojn, kaj ankaŭ ilian sindoneman kaj entuziasman profesorinon, Fcn Califice. La lernantoj kaj la grupo prezentis danke freŝan plenpoton da siringoj al la laŭdinda fraŭlino, kiu kortuŝate respondis per kelkaj vortoj afablaj.

Fraŭlino Tombeur, kies senĉesa laborado por Esperanto estas apenaŭ konata, ricevis siavice belegan garbon da floroj.

Poste, juna lernantino, Fino Madeleine Tefnin, legis klare paroladon, esperante skribitan, kaj esprimantan dankojn al la komitato pro ĝia atento kaj ĝia kuraĝigo por la lernantoj.

Mallongige, almontro modesta, sed frata kiel la ideo, kiun devas unue inspiri la ekzisto de lingvo internacia al ĉiu kora homo.

Pri rajtigita reprezentantaro.

Oni scias kiel energie mi ĉiam batalis kontraŭ reformoj faritaj en nia lingvo laŭ kapricoj aŭ preferoj de privatuloj. Mi nun ankoraŭ batalus kun tiu sama obstineco, ĉar nur la unueco povas doni al ni la venkon. Sed en mia dudekjara batalado, inter strangaj kaj tute nekonverĝantaj kritikoj pri Esperanto, mi konstante vidis aliajn konsentantajn, samajn plendojn pri punktoj tre precize montritaj en nia lingvo. Ne estas do mirige, ke, uzante la konverĝon de tiuj kritikoj kaj plendoj, oni sistemigis ilin, kiel faris mem Dro Zamenhof sub alia formo en 1894. Se, dum 20 jaroj ili konstante sin prezentis, ĉu estas kredeble, ke ili malaperos nun, kiam ĝuste ili ricevis efektivigon kaj realigon en la reformaro prezentita de la Delegitaro? Ĉu ne estas timinde, ke unuj inter ni eble alprenos tiun ĉi reformaron, dum la aliaj ĝin rifuzos? Ĉu ne estas timinde, ke ĉiu nova Esperantisto, al kiu ne plaĉos ekzemple la supersignitaj literoj, la akuzativo aŭ alia punkto, sin turnos al sistemo proksima de Esperanto, sed ilin forĵetinta?

Ni do povos disiĝi en du partiojn, batalantajn inter si, kaj kredeble batalantajn malamike, en la nomo de sia amo al la homaro!! Kaj tio rezultus de kio? de tro frua, tro rapida, tro seninforma kaj senpripensa decido.

Ni lasu almenaŭ momente ĉiun ekscitiĝon, ĉiun pasion kaj ni demandu nin kiel oni povus juĝi bone, kion oni ne konas plene? Kaj ĉu vere oni povas diri, ke la Esperantistoj konas plene la proponitan reformaron? Ĉu oni agis tiel blinde kaj rapide en 1894? Kaj tamen ni tiam havis apenaŭ spiron de vivo, dum ni ĉiutone nun kantas, ke ni estas fortegaj. Mi tamen konstatas, ke oni agis pli malrapide, pli regule, pli rajte, kiam ni havis nur spireton de vivo. Tiam la Esperantistaro mem donis sian respondon post kono de l' demando. Ĉar ĝi mem donis la respondon tute regule, tute rajte, neniu poste povis protesti kaj en la realeco *neniu protestis*. Ĉu ni estas certaj, ke nun la samo okazos?

Same kiel unuj opinias kaj diris, skribis, ke eĉ nia kara Majstro ne povas ion ŝanĝi, aŭ akcepti ŝanĝojn, tiel aliaj diros, ke ĉar li multafoje forlasis la lingvon al la decidoj de l' Esperantistaro mem, ĉar li tion ankoraŭ faris en sia projekto de ligo antaŭ la Boulogne'a kongreso, li nun ne povas rifuzi ŝanĝojn kaj decidi. Mi tute ne aprobas, opinias; mi nur atentigas pri la plene kontraŭaj diroj. Kaj eĉ la lasta cirkulero de nia Majstro liveras armilojn egale bone al unuj kaj la aliaj. Sed la Lingva Komitato? Esperantista ĵurnalo formale diris, ke ĝi ne estas kompetenta pri tiu ĉi demando; kaj nia Majstro mem ŝajne donas al ĝi la plej senliman kompetentecon en sia cirkulero!! Aliparte la reformistoj diras; « Nia Lingva Komitato ne konis » la proponitan reformaron, kiam ĝi donis en la 11a cirkulero » (presita en la lasta *Espérantiste*) la respondojn raportitajn; » almenaŭ ĝi ne konis la demandon sufiĉe: la datoj mem ne » lasas ombron de dubo pri tio ĉi, kaj 8 membroj deklaras » formale, ke ili ne estas sufiĉe informitaj kaj ili pro tio ne » partoprenis en la respondoj. Fine, ili aldonas, la prezidanto » mem konfesas, ke la informiĝado ne estas sufiĉa kaj pro- » ponas, ke ĝi ankoraŭ daŭru, kredeble ĉar li mem opinias, ke » oni povas malfacile kaj efike decidi pri du aferoj, kiam oni » konas nur unu. Aŭ la Lingva Komitato devis rifuzi ĉiun » juĝon, aŭ ĝi devis ekzameni tute funde, kiel ŝajne opinias, kaj » tre prave, ĝia prezidanto. Kaj kial do oni ne volis kunvoki la » Lingvan Komitaton, kiel petis Sro Michaux? Ĉu aliflanke oni » ne povas opinii, ke la respondoj legataj en la 11a cirkulero » estus aliaj, kaj eble la plimulto alia, se la membroj de la » Lingva Komitato estus juĝintaj kun ĉiuj dokumentoj en la » manoj trankvile, ne post tro rapida, supraĵa rigardo, sed post » tute funda kaj longa ekzamenado? Ĉu la forĵeto ne havus » senkompare pli da valoro, da influo, se oni sendube scius. » ke ĝi estus fondita sur seriozega esplorado de ĉio? Ĉu la » reformistoj ne estus pli impresitaj, ol ili estas de respondoj » faritaj en tiaj kondiĉoj? Fine, ili diras, ĉu nia kara Majstro, » kies karakteron ĉiuj konas, kiu forlasis Esperanton al la » decidoj de l' Esperantistaro, ne parolus alie, se lia konsil- » antaro estus alie juĝinta? »

Io ankoraŭ komplikas tiun ĉi situacion tiel forte neklaran: la malsameco de l' opinioj pri la Bulonja Deklaracio. Efektive la aludita circulero diras en la fino: « Ĉar la Bulonja Deklaracio » ŝajnas ne havi sencon sufiĉe klaran por kelkaj Esperantistoj, » tiel same inter ĝiaj partianoj, kiel inter ĝiaj kontraŭuloj, » estus necese, laŭ mia opinio, ke Dro Zamenhof klarigu antaŭ » la Lingva Komitato kaj la Esperantistoj kiel ni devas kom- » preni ĝin, t. e, ĉu ĝi valoras nur kontraŭ ĉiu privata individuo » aŭ aparta societo proponanta pli malpli arbitrajn ŝanĝojn, aŭ » eĉ kontraŭ la tuta Esperantistaro kaj ĝiaj rajtaj reprezent- » antoj. » Pri tio iam la hodiaŭa enpresita cirkulero de nia kara » Majstro donas grandan lumon. Sed terura mallumo restas pri » tio ĉi: Kie estas la rajtaj reprezentantoj de l' Esperantistaro? Jes, kie ili estas? Ĉu ĉiuj povus kontesti — laŭ sia maniero — la povon de tiu persono, aŭ la povon, la rajton de tiu institucio ĉe ni, se ili estus rajtigitaj de la Esperantistaro? Pro tio Sinjoro Hodler tre prave diris, en la artikolo, kiun l'*Espérantiste* represis, laŭ lia permeso, en la decembra numero (La unua necesaĵo.) « la Esperantistoj ekzistas, sed ili havas absolute » nenian aŭtoritatecon, nenian leĝan ligilon. » Kal aliloke en la sama artikolo: « Neniu malkonsentas, ke la nuna demando pri » la Delegitaro estus pli facile kaj pli laŭleĝe volvebla, se

» anstataŭ privataj homoj interdiskutantaj sen komisio, ek-» zistus tia organizaĵo (centra organizaĵo por la Esperantistoj, kiel li diris). » Kaj antaŭ li diris : « Kiu en la Esperantistaro » havas la rajton proponi (ne trudi) difinitajn plibonigojn kaj » aldonojn en nian lingvon, aŭ per aliaj vortoj, kiu aŭtoritato » reprezentas la tutan Esperantistaron kaj rajtas paroli en ĝia » nomo ? » Ŝajnas, ke vole-ne-vole oni devas respondi : neniu. Tiel do, ĉe ni, ĉio estas duba, kontestata pri la rajto paroli en la nomo de l' Esperantistaro, ĉar reale ĉio estas dubinda kaj kontestebla. Oni pri tio konsultu iun ajn legoscienciston, iun ajn juriston, kaj li parolos, kiel mi jus parolis. Kiel mi jam diris, tuj post la Bulonja kongreso, mi antaŭvidis la riskon por la estontece, mi proponis rimedon; oni ne kredis al mi. Nun oni konstatas la rezultaton. Jes, jes, mi konsilis forjeti la formon de centralizo, kiun oni proponis antaŭ la kongreso; sed mi tute ne forjetis ĉiun rajtigitan aŭtoritaton por la tuta Esperantistaro. Kaj se, en tiu tempo, estis eble tro frue por ĝin starigi, ĉar ni ne estis sufiĉe internaciaj, sufiĉe organizitaj nacie, nun la situacio ŝanĝiĝis kaj oni tre bone povas starigi tiun ĉi rajtigitan aŭtoritaton, sen timo ke unu nacio fariĝu tro superpotenca inter ni, aŭ unu homo, diktatoro. Ĉu vere ne estas tempo nin okupi pri la ĉesigo de la supre montrita situacio ? Senŝanceliĝe mi respondas jes; kaj tio estos por ni multe pli utila, multe pli profita ol batalado, dum kiu la kapoj ekscitiĝas kaj la koroj penetriĝas de hontinda malamo.

Ĉu la Delegacio ne estus tute alie impresita, se ĝi estus renkontinta regulan kaj tute rajtigitan povon ĉe la Esperantistaro? Cetere en la demando rilatanta ĝin, du kulpoj estas faritaj, laŭ mia opinio : *ambaŭflanke oni agis tro rapide; ambaŭflanke oni agis teorie.* En la nekonado de l' misteroj, kiujn posedas la estonteco, kaj laŭ la noblaj sentoj, kiuj devas nin gvidi, mi opinias, ke la Esperantistaro devus respondi tion ĉi : « En » afero praktika, oni devas juĝi praktike. Sed por ion juĝi prak-» tike, estas necese, ke ĝi sin montru plena, finita kaj en funk-» ciado. Permesu do, ke ni atendu. Se praktike vi pruvos, ke » sub via reformaro Esperanto atingas la celon multege pli » bone, ke oni ĝin lernas multe pli rapide, ke oni ĝin praktikas » multe pli facile, ni konsiliĝos kaj decidos, ĉar, kiel nia kara » Majstro inspiris pli ol unufoje, por ni super ĉio staras la ideo. » Sed dume permesu, ke ni konservu nian Esperanton, kiun vi » mem akceptas kaj juĝas bona. » Vane mi serĉas la danĝeron de tia respondo, dum kontraŭe mi tre klare vidas la ĉiuspecajn riskojn de alia konduto. Cetere la bona flanko de tia procedo estas, ke ni havas nenion por fari, nenion por ŝanĝi.

Nun mi ankoraŭ ripetas kaj kun nia Majstro mi diras « ni daŭrigu trankvile nian vojon » sen vanaj diskutadoj. Al la reformemaj senpacienculoj mi diros : « Ne estas la momento » proponi ŝanĝojn, ĉar unue la intertraktado kun la delegacia » komitato estas rompita, due ne ekzistas nun leĝa reprezent-» antaro de l' Esperantistaro kaj nur al ĝi vi povus klarigi vian » planon; nur de ĝi vi povus esperi akcepton. Ĉiuj neutilaj » diskutadoj povas nur nin malfortigi. Kiam centra rajtigita » organizaĵo ekzistos, ĉiuj povos sendanĝere interdiskuti, ĉar » antaŭe ili konsentos, ke la supera juĝo, *al kiu ĉiuj devos » submetiĝi*, estos la decido de la Esperantistaro regule kaj » rajte reprezentata. »

Mi do finas per tio ĉi : ĉar nun fariĝis necese, necesege, ke ni havu rajtigitan aŭtoritaton, al kiu *ĉiuj submetiĝu*, ĉar, sen aŭtoritato, ribelo ne povas esti, nek ankaŭ submetiĝo : ekzistas nur okultaj estroj kaj mortiga anarkio, kvankam mi delonge havas planon pri tio ĉi, mi petas ĉiujn amikojn skribi al mi 1er ĉu ili aprobas mian opinion pri tio ĉi, 2e ĉu ili havas ideojn pri la realigo de l' demando. Mi eĉ publikigos kun ilia permeso la planojn, kiuj ŝajnos evidente bonaj, aŭ el ili mi faros unu proponeblan al la Esperantistaro.

L. DE BEAUFRONT.

BIBLIOGRAFIO.

Ĉe Esperantista Centra Oficejo
51, rue de Clichy, Paris.

ESPERANTISTA DOKUMENTARO.

I. — Oficiala Parto.

Sekcio A. Kongresoj.

Unua Kongreso universala de Esperanto . . . . fr. 0.50
Dua Kongreso universala de Esperanto. . . . » 1.50
Tria Kongreso universala de Esperanto. . . . . » 1.50

Sekcio B. Lingva Komitato.

1. Vortoj elĉerpitaj el Hamleto kaj ne troveblaj en Universala Vortaro . . . . » 0.10
2. Pri la plenigo de la Universala Vortaro . . . . » 0.10
3. Pri participa sufikso antaŭ verba finiĝo. . . . » 0.25

II. — Historia parto.

III. — Bibliografio de Esperanto.

IV. — Statistika parto.

Esperantista Societaro.

1e eldono, 30 junio 1906. . . . . » 1.50
2a eldono, 31 decembro 1906 . . . . » 1.50
3a eldono, 30 junio 1907. . . . . » 1.50
4a eldono, 31 decembro 1907 *(en preso)* . . . . . » 1.50

DIVERSAJ VERKOJ.

Oficiala Protokolaro de la unua Kongreso . . . . » 0.30
Detala raporto pri la unua Kongreso . . . . . . » 1.30
Memoraĵo pri la unua Kongreso de Esperanto . . » 2.00
E. BOIRAC. — Le Congrès espérantiste de Genève . » 0 40
La Presse et les Congrès d'Esperanto (Kolekto de plej gravaj artikoloj de la jurnaloj francaj kaj anglaj, okaze de la tri unuaj Kongresoj de Esperanto) . . . . » 1.25

Oni vendas aparte ;

Unua Kongreso. . . . . » 0.25
Dua Kongreso . . . . » 0.25
Tria Kongreso . . . . » 0.75
CH. LEMAIRE. — Tra Mez-Afriko (en Esp. kaj franca lingvo, kun multaj ilustraĵoj) . . . . . . » 2.50
Baronino DE MÉNIL. — La morala edukado de la popola infano (en Esp. kaj franca lingvo, kun multaj ilustraĵoj) . . . . » 1.00
Poŝtkartoj pri la unua Kongreso. La aro de 12 diversaj . . . . » 0.30
L'Esperanto et les Institutions publiques (kolekto de diversaj oficialaj dokumentoj pri Esp.) *(en preso)*

Publications de la Délégation pour l'adoption d'une Langue auxiliaire internationale ».

Conclusions du Rapport sur l'état présent de la question de la langue internationale par L. Couturat et L. Leau.

Compte-rendu des travaux du comité 15-24 octobre 1907 par les Secrétaires L. Couturat et L. Leau.

N. B. Les publications de la Délégation peuvent s'obtenir chez *M. L. Couturat, rue Pierre Nicole n° 7 à Paris* (Ve).

Ĉe Carol P. Segal
Libraria Noua, Calea Victoreiei 78
Bucuresti (Bucharest).

Primele Lectiuni de Esperanto, de Sro Cart, tradukis rumane Dr G. Robin . . . . L. 0,40 Sm. 0,16

Ĉe Esperanta Universala Biblioteko
Üllöi-ut, 59, Budapest, IX.

La Jukarigoj
Ĉerkesaj rakontoj } de Sro Georgo Davidov.
Perzaj skizoj
Ĉiu broŝureto. . . . . H. 30 Sm. 0.126

Ĉe Hachette kaj Kio
79, Boulevard Saint Germain Paris.

Praktikaj komercaj leteroj Esperanto et traduction française en regard, par J. C. O'Connor et D. P. Hugon.
Prezo nemontrita.

Ĉe British Esperanto Association
13, Arundel Street, Strand,
London.

Ali Baba kaj la kvardek rabistoj tradukita de Major-general George Cox, ... 4 d. Sm. 0.16

Ĉe la aŭtoro,
rue d'Oultremont, 56, Bruxelles.
au profit d'œuvres de propagande Espérantiste.

Nouveaux systèmes trigonométriques par A. Dombrovski, traduit par E. Lefèvre, professeur à l'Ecole militaire de Belgique . . . . fr. 2,00 Sm. 0,80

ATENTU!

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj; la afiŝo estas titolita:

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

La Belgique

artistique et littéraire,

Revue

NATIONALE DU MOUVEMENT INTELLECTUEL.

Paraissant en fascicules mensuels d'au moins 150 pages, **LA BELGIQUE** est la plus importante de nos publications périodiques. Elle publie des articles d'art, de littérature, de critique, d'érudition, etc., signés des noms les plus autorisés du monde intellectuel belge.

Tous les mois :

CHRONIQUE DES LIVRES.
LES SALONS.
LES THEATRES.
LES CONCERTS.

ABONNEMENT :

BELGIQUE, 1 AN : 12 FR.	6 MOIS : 7 FR.	3 MOIS : 4 FR.
ÉTRANGER, » 15 FR.	» 9 FR.	» 5 FR.

LE NUMÉRO : I FR. 25 CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

BUREAUX :

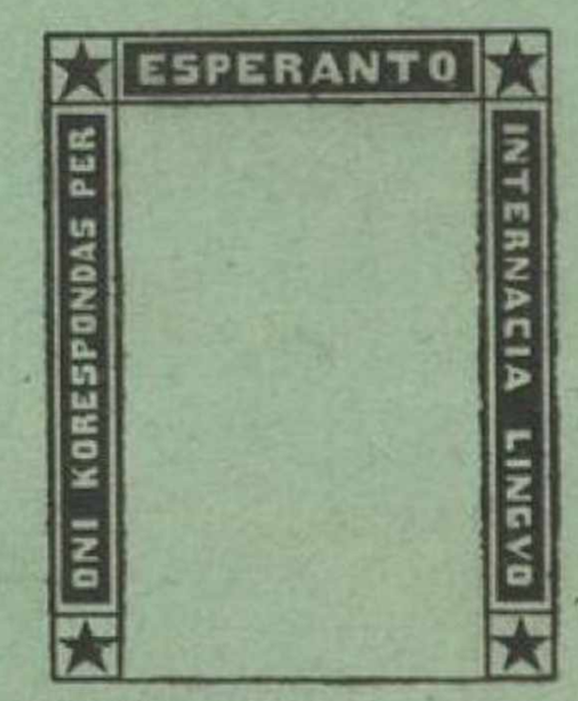
26-28, Rue des Minimes, BRUXELLES.

PROPAGANDO

SUB-POŜTSIGNOJ ESPERANTO
speciale eldonitaj por la Belgaj poŝtsignoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.
harmoniĝas kun la koloroj de la oficialaj poŝtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la sekretario de la Ligo,
53, rue Ten Bosch
BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj. . . . . fr. 1.00
aldonu 0.10 por la sendo en Belglando kaj 0.25 por la sendo eksterlande.

Internacia Socia Revuo

MONATA ESPERANTA GAZETO

Internacie redaktata kaj ilustrata pri ĉio, kio interesas la homaran vivadon.

Redakcio kaj Administracio : 45, Rue de Saintonge, PARIS 3e
Jara abono : 6 frankoj (2,40 Sm.) (pageblaj laŭvole kvaronjare fr. 1,75 (70 Sd.)
Abonantoj-monoferantoj ; Jare *almenaŭ* 20 fr. (8 Sm.)
Por ricevi unu numeron, oni sendu 60 cent. (24 Sd.)

The British Esperantist

Oficiala monata organo de la Brita Esperantista Asocio ; 12 paĝoj da novajoj k. c. angle-esperante, kaj 8 paĝoj da Aldono. Jare 4 fr. (1,60 Sm.)
Oni abonas ĉe la Sekretario de la B. E. A., 13, Arundel Street, Strand, London.

Internacia Scienca Revuo

Oficiala Monata Organo de la
Internacia Scienca Oficejo Esperantista

JARA ABONO : 2,75 SPESMILOJ -- 7 FR.
UNU N° : 25 SPESDEKOJ.

Ĉe la Administracio kaj Redakcio :
6, rue Bovy-Lysberg en Genevo (Suisse).

" TRA LA MONDO "

Tutmonda multilustrata revuo esperanta

Nuntempaĵoj ; arto, literaturo, sciencoj ; komerco, industrio militistaro, maristaro ; teatro ; sportoj ; virina kaj gejunula paĝo ; felietono ; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj.
Ĉiuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pritraktataj ; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O). France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo.
Oni abonas « Tra la Mondo » ĉe la belgaj, holandaj kaj danaj poŝtoficejoj.
Postulu « Tra la Mondo » en ĉiuj francaj stacidomoj.

Praktika Revuo de Komercaj Sciencoj.

Redaktata en franca lingvo sub la direkcio de Sinjoro O. Orban, profesoro ĉe la Universitato de Liego. — Eliras ĉiumonate dum naŭ monatoj, de la 15ª de Oktobro ĝis la 1ª de Aŭgusto.

Unu numero : 1.00 franko. (40 Sd.)
JARA ABONO : Belgujo : 5.00 frankoj. (2 Sm.)
Alilando : 7.50 frankoj. (3 Sm.)
Sin turni al la Direktoro, 26, rue Basse Wez, LIEGO (LIEGE).

L'Espérantiste.

Organe de la Société Française pour la propagation de l'Esperanto ; rédigé en français et en Esperanto. Directeur : M. L. de Beaufront, *Louviers* (Eure, France).

Abonnement simple . . . fr. 3.50 (1.40 Sm.)
Avec inscription à la Société fr. 4.00 (1.60 Sm.)